

g
i
n
e
m
e
r
g

"un.
artiste
qui se renouvelle
sans cesse"



Richard **JERANIAN**

N° 60
AOUT-SEPT. 81

10 F

Fonds A.R.A.M

RESTAURANT

MAS DE DIOTE

Commune de MIMET (près de Gardanne)

Spécialités Arméniennes

OUVERT DU VENDREDI MIDI AU LUNDI SOIR

Réservation : Tél. 1 6 (42) 58.88.39

Propriétaires : M. et Mme TCHOULOYAN
(parents de **Bernard TCHOULOYAN**, Champion du Monde 81 de Judo)

OPTIQUE ACOUSTIQUE 60



André et Danielle HASBANIAN

OPTICIENS

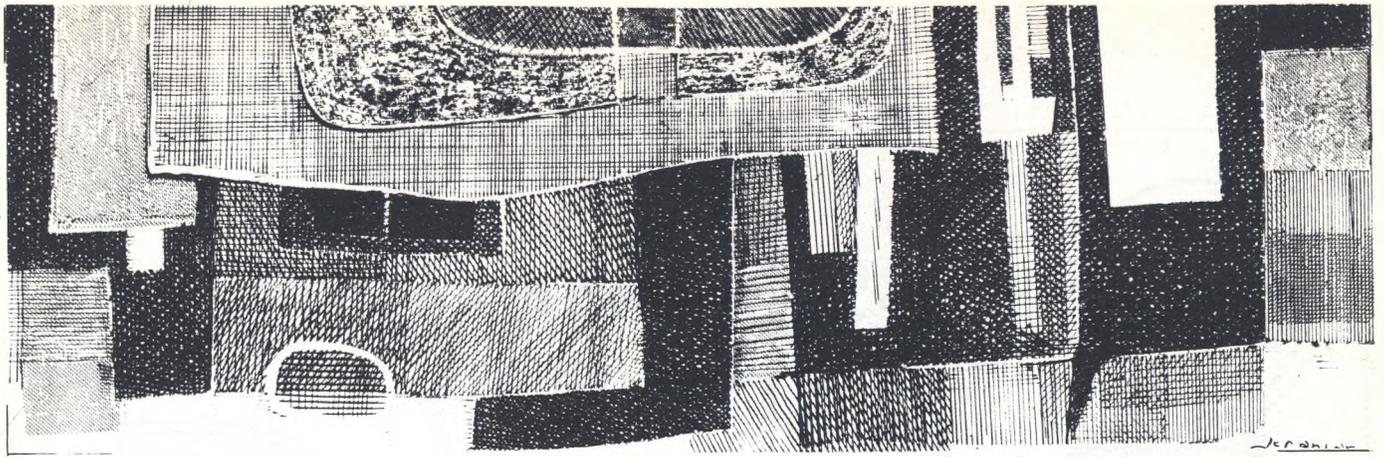
Diplômés I.S.O. Paris

ACOUSTICIENS

Diplômés Faculté de Médecine de Marseille

optique médicale • lentilles de contact • appareils de surdité
instruments d'optique

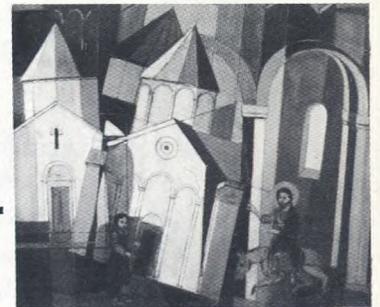
60, RUE MADIER-DE-MONTJAU - 26000 VALENCE - TÉL. 43.56.23



Composition (fragment)

sommaire

La Rentrée	5
Peinture Richard Jeranian ..	10
Prise d'otages à Paris	14
Suisse après les attentats ..	18
A travers la Presse (le monde arménien)	22
Associations	26
Stage des Clubs UNESCO ..	30
Sport	32
ICOM 81	34
Un rêve réalisé	36



bulletin d'abonnement * de réabonnement *

Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendant 1 an.

NOM Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire (1)
ou postal (1) à l'ordre d'Arménia.

Abonnement normal 100,00 F
Abonnement de soutien 200,00 F et plus

* Rayer les mentions inutiles.

A découper et à retourner à :
ARMENIA
BP 116
13204 Marseille Cédex 01



RESTAURANT L'ARARAT



GRILL
SPECIALITES ARMENIENNES

25, Rue Henri-Tasso
13002 MARSEILLE

Place de Lenche (Panier)
au bas des escaliers

POUR RESERVER : **91 - 24 - 99**
(FERMÉ LE DIMANCHE)

LOCATION TRACTO- PELLE

S. TALASLIAN
2, allée des Perdrix
13013 MARSEILLE

LOCATIONS APPARTEMENTS & CHALETS

ETE/HIVER
CONFORTABLE

SERKISSIAN

Chalet Mont Ararat
05 MONTGENEVRE
Tél. 16 (92) 21.91.08 - 21.90.58
(aux heures de repas)

ANNONCE

DAME habitant TOULON travail-
lant Marseille recherche UNE pièce
meublée.

Elle peut ne l'occuper éventuelle-
ment que du lundi soir au vendredi
matin.

OFFRE au journal ou tél. 16 (94)
03.25.28. Fonds A.R.A.M

enseignement

... la rentrée

APPEL

La rentrée des classes est là.

Chaque année le nombre des élèves augmente dans les classes des écoles communales, des lycées, des collèges et dans les universités.

Il serait souhaitable que tous ces élèves et étudiants s'inscrivent également aux cours d'arménien dispensés dans les diverses organisations et établissements en France et depuis l'année dernière dans 4 lycées et collèges à Marseille.

Les parents doivent inciter leurs enfants à suivre ses cours en leur expliquant la nécessité du savoir de leur langue maternelle.

Les responsables de l'enseignement de l'arménien déploient le maximum de leurs efforts pour mettre au point des structures adaptables à la situation actuelle avec les moyens dont ils disposent.

Des manuels scolaires sont au point, des livrets scolaires et le programme du baccalauréat édités, une circulaire explicative a été rédigée. Nous reproduisons tous ces documents pour une plus large information.

Parents d'élèves et étudiants à vous d'agir et de prendre vos responsabilités.

(Pour tous renseignements vous pouvez vous adresser à « Armenia »).

Fondateur 1ère série :
André GUIRRONNET
Fondateur 2ème série :
M.E.L.C.A. (Mouvement
pour l'Enseignement de
la Langue et de la Culture
Arménienne)
Association régie
par la loi de 1901
Bouches-du-Rhône
N° 4.943

Président :
Grégoire TAVITIAN
Directeur de la publication :
Ohan HEKIMIAN
ABONNEMENTS :
B.P. 116
Marseille Cédex 1
Tél. 67.46.74
C.C.P. 1166-59 T Marseille

Commission paritaire :
CPPAP 59 029

IMPRIMERIE J. ARAKEL
103, Av. Roger Salengro
13003 Marseille

MAQUETTE :
A. EFFE

conduite de l'examen principes généraux

L'examen proprement dit comprendra d'abord et dans tous les cas une lecture à haute voix de l'ensemble ou d'un passage du texte. Ce premier exercice peut être révélateur de la qualité de la prononciation (qualité phonétique et rythmique), ainsi que la qualité expressive de la lecture.

Ensuite, et dans un premier temps, l'initiative pourra être laissée au candidat : il s'agit de ne pas empêcher le candidat bien entraîné de mener l'explication à sa guise. Dans un deuxième temps, qui interviendra plus rapidement si le candidat n'est pas en mesure de garder l'initiative, on s'efforcera par le moyen de questions simples de diriger sa réflexion et de l'inciter à dégager le sens et les idées essentielles du texte. On lui demandera de faire connaître ses réactions, de porter un jugement qui soit inspiré par ses sentiments ou ses goûts personnels.

L'examinateur l'aidera en donnant finalement au contrôle le caractère d'un entretien plus libre. L'entretien se portera sur diverses questions de l'histoire et la civilisation arménienne présentées dans un des paragraphes ci-dessous.

Dans une dernière phase de l'épreuve, on pourra demander une traduction partielle du texte avec application de certaines règles de grammaire que l'examinateur jugera utile à titre de contrôle ultime.

L'examen portera le plus souvent sur un texte qui sera toujours choisi dans la liste présentée par le candidat. Les candidats devront avoir étudié de 10 à 15 pages de textes représentatifs de la civilisation et l'histoire arménienne ou des textes de la littérature arménienne.

L'indication de ces pages figurera sur une liste qui sera présentée par le candidat à l'examinateur au début de l'épreuve orale et qui sera, en outre, annexée au livret scolaire.

Au cours de cette épreuve orale, on évaluera ainsi :
1) La qualité de l'expression : prononciation, intonation ;

thèmes de dialogue

(à titre indicatif)

Le spectacle, télévision, cinéma, le jeu, les sports. Votre environnement, vie quotidienne, la ville et la campagne. L'actualité, le journal. L'Arménie et les Arméniens. Vacances et voyages.

littérature

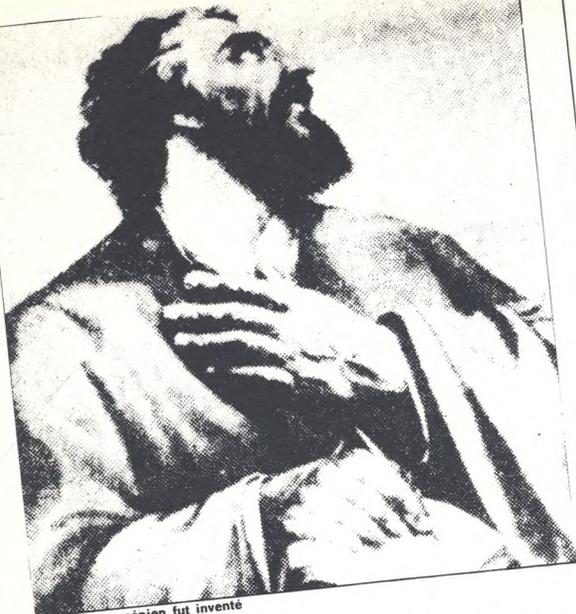
La connaissance des grands noms de la littérature arménienne et des œuvres principales est souhaitable, notamment les représentants de la littérature arménienne du V^e au VIII^e siècles, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles.

Une liste de huit auteurs, anciens ou contemporains, d'expression orientale ou occidentale, laissée au libre choix du candidat, fera l'objet d'une étude plus particulière tant sur le plan de leurs œuvres que les grandes lignes de leur biographie.

histoire et civilisation

On traitera les grandes étapes de l'histoire d'Ouratou à nos jours, ainsi que des grandes figures qui orientèrent le destin de l'Arménie et des Arméniens (l'empire, les grandes dynasties, l'alphabet, le christianisme, l'épopée d'arménocilicie, les invasions, le génocide, l'Arménie contemporaine, la diaspora).

Il serait souhaitable de mettre particulièrement en évidence le rôle de l'Arménie aux confins des cultures orientales et occidentales et son apport à la civilisation universelle, tant sur le plan spirituel qu'artistique (architecture, miniature, musique, etc...).



L'alphabet arménien fut inventé par Mesrop Mashtots en 405-406.

- un enseignement de plusieurs heures hebdomadaires et pendant plusieurs années ;
- un enseignement structuré et programmé qui conduit à une certaine homogénéité des niveaux des élèves ;
- des moyens techniques efficaces.

Faute de pouvoir espérer à court terme une telle situation, le présent programme a pour finalité :

- de fixer, dans un cadre précis mais souple, les connaissances souhaitables pour une bonne préparation de l'examen du baccalauréat ;
- de servir de guide à tous ceux qui désirent acquérir les éléments de base de la culture arménienne.

Il ne s'agit nullement, par ce programme, d'imposer un plan rigide de travail aux enseignants, mais de leur proposer un document de référence qui, par ailleurs, pourrait venir en aide aux candidats isolés.

... aptitude à transmettre ces connaissances, richesse et correction des ressources structurales et lexicales mises en œuvre ;

- L'aptitude à la compréhension et à la réflexion, la qualité de la réflexion ;
- Le niveau, l'étendu et la qualité de la culture dont le candidat donne spontanément la preuve.

PROGRAMME GRAMMATICAL

morphologie

Le substantif et le groupe substantival :

- le nombre ; pluriel irrégulier, le genre en arménien
- l'article ; la déclinaison
- l'adjectif qualificatif, formation des degrés de comparaison
- les adjectifs numéraux : ordinaires et cardinaux
- le pronom : classification des pronoms.

Le verbe :

- le temps ; le nombre ; formation des participes
- les modes du verbe, formation de la voix passive.

L'adverbe :

- classification des adverbes.

Les prépositions et les postpositions.

Les conjonctions de coordination et de subordination.

syntaxe

La phrase :

- formation des phrases interrogatives et négatives
- place de l'attribut, de l'épithète
- l'ordre des mots dans les propositions subordonnées.

COMITÉ PERMANENT
POUR
L'ORGANISATION DES ÉTUDES ARMÉNOLOGIQUES

UNIVERSITÉ DE PROVENCE
DÉPARTEMENT D'ARMÉNIEN
29, Avenue Robert Schuman. 13100 AIX EN PROVENCE

ՀԱՅԵՐԷՆԻ ԴՊՐՈՑԱԿԱՆ ԳՐԳՈՅԿ

LIVRET SCOLAIRE D'ARMÉNIEN

Photo - նկար

Nom
Անուն

Prénoms
Մականուն

Adresse
Հասցե

Date de naissance
Ծննդյան Թուական

Téléphone
Հեռաձայն

ԴՊՐՈՑ

Տարեշրջան 19 - 19

ÉCOLE

Année Scolaire 19 - 19

Գասնիւծ Disciplines	Հոկտեմբ. OCTOBRE	Նոյեմբեր NOVEMBRE	Դեկտեմբ. DECEMBRE	Յանուար JANVIER	Փետրուար FÉVRIER	Մարտ MARS	Ապրիլ AVRIL	Մայիս MAI	Յունիս JUN
ՀԱՅԵՐԷՆԻ Լեզուի LANGUE ARMÉNIENNE									
Հայ Գրականութիւն LITTÉRATURE Arménienne									
Հայոց Պատմութիւն HISTOIRE D'ARMÉNIE									
Քաղաքակրթութիւն Civilisation Arménienne									

Տարեշրջանին ուսումնասիրուած նիւթ եւ քերականութիւն. Textes et grammaire étudiés ou cours de l'année

Դիտարկումներ - OBSERVATION :

Թղթակցումներ - CORRESPONDANCE

Ընդհ. Գնահատում - APPRÉCIATION

Թուական - Date:

Անուն եւ Ստորագրութիւն Ուսուցիչներու. - Nom et Signature des Professeurs:

Մտոյններու Ստորագրութիւն. Ա.

Բ.

Գ. Երանսեակ

Comité Permanent pour l'Organisation des Etudes Arménologiques A TOUS LES PARENTS D'ELEVES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

L'année scolaire 1980-81 a été marquée par un événement sans précédent dans l'Académie d'Aix-Marseille en ce qui concerne l'enseignement de l'arménien. En effet, le Rectorat, répondant favorablement à la requête du Comité Permanent pour l'Organisation des Etudes Arménologiques, a ouvert l'enseignement de la langue arménienne dans plusieurs établissements scolaires de l'Académie d'Aix-Marseille. Ceci est un événement et un progrès remarquable dans les efforts déployés pour assurer à nos enfants l'apprentissage de la langue de leur origine. Pour la première fois l'arménien figurait dans l'emploi du temps des élèves au même titre que les autres matières enseignées dans les établissements scolaires. Les conditions de l'étude de la langue sont les mêmes que pour les autres langues vivantes. Les cours sont assurés par des professeurs ayant les diplômes requis pour cet enseignement. Au cours de l'année scolaire 1980-1981 l'enseignement de l'arménien a été assuré dans 4 établissements scolaires : les lycées Saint-Exupéry, Saint-Charles, Longchamp et le Collège Louis Armand (à St-Barnabé). Mais ceci n'est qu'un début. L'enseignement de la langue arménienne doit prendre une plus grande extension. Cela dépend de vous : parents d'élèves à qui nous faisons appel, car l'enseignement de l'arménien est l'affaire de tous. Dans la perspective de ce développement, il est nécessaire de dresser un état des besoins en fonction de la répartition géographique des élèves auxquels cet enseignement s'adresse. A cet effet, nous vous demandons de bien vouloir nous transmettre par courrier les renseignements suivants concernant votre enfant : nom, prénom, établissement scolaire fréquenté et classe. Ces renseignements sont nécessaires pour la mise en place de l'enseignement de la langue arménienne dans d'autres établissements scolaires. Cela est possible dans la mesure où un nombre important d'élèves manifesterait le désir de suivre les cours. Dans un premier temps les cours ne pourront être dispensés dans tous les établissements où la demande existe, des regroupements d'élèves seront envisagés dans certains établissements.

Persuadés que vous comprendrez l'importance de votre engagement dans cette action d'intérêt capital pour la survie de notre communauté, nous vous prions de croire à nos sentiments les plus dévoués.

Comité Permanent pour l'Organisation des Etudes Arménologiques





Exposition de 1977, à Washington. L'artiste devant deux de ses toiles à l'huile : Les Ponts de Paris, Le Bouquet (photo Naltchayan)

RICHARD JÉRANIAN

Richard Jéranian est l'un de ces grands peintres arméniens mondialement connus, vivant et créant à Paris, c'est le premier qui a exposé en Arménie soviétique et le seul peintre français à avoir eu une exposition en Sibérie. Il voyage souvent et connaît beaucoup de personnalités. Ceux qui le connaissent de près diront qu'il est accueillant, très sympathique, il vous parle sans se lasser de la peinture, de l'art et d'autres choses... Nous avons demandé à notre critique d'art, Madame Marianne Ramet de le rencontrer; elle nous communique ici ces impressions sur sa peinture et une interview. (HPP).

Une œuvre en pleine évolution, celle de Jéranian

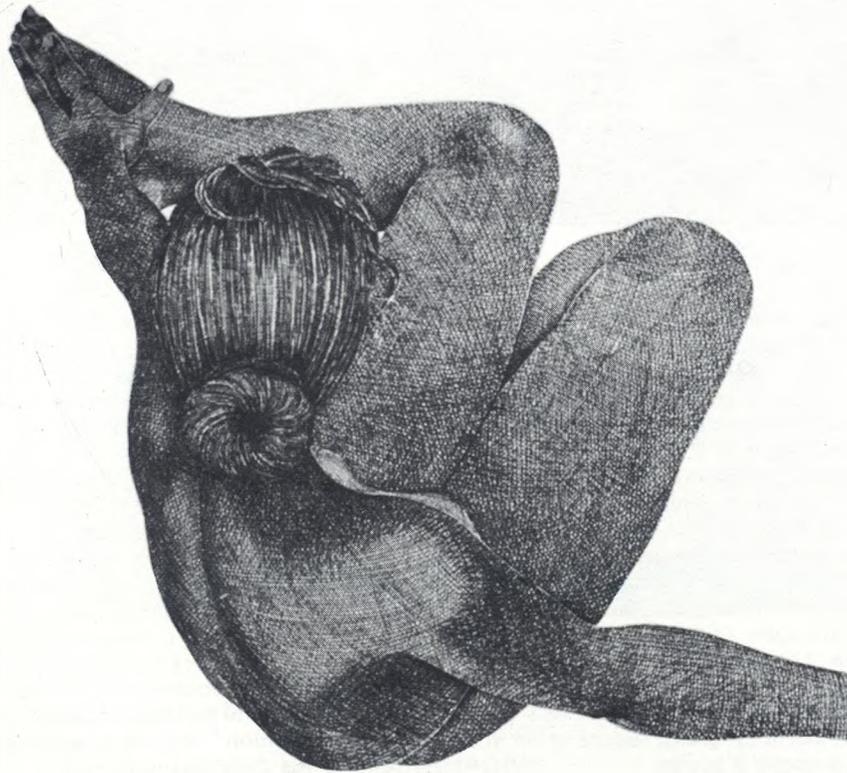
Il est difficile de parler de l'œuvre de Richard Jéranian, difficile parce que celle-ci est en constante évolution.

Je suis allée rendre visite à Jéranian dans son atelier, à Paris, à quelques centaines de mètres de la place d'Italie, où il est installé depuis plusieurs années. Volubile, chaleureux comme sa peinture, il me raconte comment il lui a fallu survivre, à son arrivée à Paris, en travaillant comme styliste pour Dior. « Je dessinais même des soutien-gorges ! » Ce qui ne l'a pas empêché de vendre sa première toile à 28 ans. Des toiles, il y en a partout, et Jéranian tient à tout me montrer : paysages de Provence écrasés de soleil, montagnes ocrées du Liban, montagnes bleues d'Arménie, bouquets audacieux. Ce ciel blond, intense, d'une vue du midi est totalement irréel, abstrait, et pourtant il correspond exactement à la vision que l'on s'en fait. Toutes ces toiles se caractérisent par une palette où dominant d'écrasante façon les rouges cadmium, les bleus et les terres de Sienne, une palette qui exhale l'enthousiasme de l'auteur pour les éléments et une Terre qui lui est chère. La touche est vigoureuse, le dessin ferme, la composition solide, et pourtant ce qui me frappe c'est avant tout cette belle qualité dans la force de l'émotion, toute en nuances... Mais je suis davantage captivée par les dessins. Techniquement ils offrent une singularité notoire : Jéranian se sert uniquement des hachures destinées ordinairement à rendre l'ombre et la lumière pour rendre les volumes. « Jéranian nous oblige à suivre un crépitement continu de points, où il n'est pas question de s'abandonner à la moindre facilité dans l'itinéraire ». Ainsi le définit l'écrivain Gérard Mourgue. Passionné de musique, l'artiste a entrepris récemment d'en faire des équivalents esthétiques, par des compositions où il associe les qualités émotionnelles de l'abstrait et celles, suggestives, de la figuration. Après l'art chorégraphique, la poésie, pourquoi la peinture n'essayerait-elle pas de traduire un art par un autre ?

Marianne RAMET
Fonds A.R.A.M

RICHARD JÉRANIAN :

« Les Arméniens de France
manquent
de curiosité intellectuelle »



Nu circulaire. Dessin, encre de Chine, 1980



Passionata de Beethoven. Dessin, encre de Chine, 1977

Arménia : Richard Jéránian, vous êtes venu à la peinture figurative tardivement ?...

Richard Jéránian : Oui, je suis un peintre abstrait qui a abouti à la figuration.

A. : C'est la démarche inverse de celle des artistes habituels !

R.J. : Picasso a dit que la progression dans l'abstrait, c'était comme un poulet à qui on enlève des plumes chaque jour. A la fin, il ne reste plus rien, il faut recommencer à zéro. Alors moi, je fais le contraire. Pour la majorité des peintres qui ont choisi l'abstraction, c'est pour eux une position de retrait, un refuge, une tricherie, un cache-misère. Pour quelqu'un de fort, d'honnête, il faut une investigation, une lutte honorable. Je pense que l'art abstrait, actuellement, ne débouche sur rien.

A. : Pourtant vos œuvres actuelles, notamment celles qui « traduisent » la musique, sont souvent abstraites ?

R.J. : Non, ce n'est pas de l'abstrait, puisque la musique n'a pas de forme ; c'est un lien entre deux domaines artistiques : la musique et la peinture.

A. : Quel est votre but en donnant un équivalent plastique à la musique ?

R.J. : J'essaie de mettre les sons acoustiques sous une forme qui soit audible par l'œil, et qui puisse être dessinée par l'oreille. Il s'agit de ramener à la surface des choses invisibles, de les faire comprendre aux gens qui ne les perçoivent pas.

A. : Avez-vous appartenu à une école ?

R.J. : Oui, l'école de Jéránian !

A. : J'ai été surprise de voir que certains critiques vous affilient à l'Ecole de Paris ?

R.J. : Qu'est-ce que c'est, l'Ecole de Paris ? Dans l'Ecole de Paris, il y a toutes les tendances : cubistes, abstraites, avant-gardistes. C'est un fourre-tout pour définir les peintres qui vivent à Paris, qui y ont passé au moins vingt ans. L'Ecole de Paris, c'est un mythe ! Pour moi ça a été une époque, celle de la libération, et les quinze ans qui ont suivi.

A. : Peut-on parler d'une Ecole Arménienne de Peinture à l'heure actuelle ?

R.J. : On ne peut pas dire qu'il y ait une école, puisqu'il n'y a pas d'Etat. Par contre il s'est formé une école à l'intérieur de l'Arménie soviétique. Dans la Diaspora, les artistes ont subi des influences diverses ; si je suis allé en Arménie, c'est justement parce que j'avais besoin de retrouver mes racines. Je ne voulais pas être enfermé dans un art cosmopolite. En 40-44, il n'y avait pas non plus de peinture française, puisque les artistes étaient éparpillés dans le



Exposition de 1970, à Moscou. Visite du Maréchal Bagramian (photo J.H. Karadjian)

monde entier. Ce sont des apports extérieurs qui ont fait de la peinture française ce qu'elle est actuellement. Je voyage beaucoup parce que cela me permet de garder mon arménité tout en donnant à ma peinture un caractère international.

A. : Une de vos grandes sources d'inspiration est l'architecture arménienne ?

R.J. : Oui, je fais un voyage en Arménie chaque année pour y visiter des églises. C'est une architecture unique au monde. C'est de l'Arménie que sont issus l'Art roman et l'Art gothique en Europe. Elle est méconnue en France, (les Français étant très fiers de leur propre patrimoine), mais j'ai contribué, je pense, à la faire connaître en favorisant la parution d'articles sur ce sujet.

A. : Que vous apportent ces recherches sur le plan pictural ?

R.J. : Les sculptures murales, et surtout les fresques anciennes m'en apprennent beaucoup d'un point de vue décoratif et esthétique. Regardez ses manuscrits arméniens, peints par Toros Roslin au 12^e siècle : il a été le premier à humaniser le visage humain, alors qu'ils étaient représentés de manière figée en Europe. C'est lui qui a inventé la peinture de chevallet avec Giotto.

A. : Avez-vous exposé en Arménie Soviétique ?

R.J. : J'ai été le premier artiste à être invité en 1964 par le gouvernement d'Arménie, qui m'a organisé une exposition à Erévan. Beaucoup de gens s'imaginent que l'Arménie est en retard du point de vue des arts plastiques. En fait, je me suis retrouvé avec surprise devant des professionnels, et les arts y sont aussi développés qu'ailleurs. J'ai ensuite exposé à Leninagan, la deuxième ville d'Arménie. Les étrangers n'y sont pas tolérés. L'exposition a eu la visite de 30.000 à 40.000 personnes ! Elle a remporté un grand succès et on m'en a proposé d'autres.

A. : Que pensez-vous des peintres d'Arménie Soviétique ?

R.J. : On peut parler de deux tendances : la peinture officielle, à tendance évidemment idéologique, et la peinture d'avant-garde, qui n'est pas vraiment tolérée par l'Etat, sauf en Arménie, où les artistes ont une liberté totale. C'est la seule république en Union Soviétique où on trouve un Musée d'Art contemporain.

A. : Pourquoi n'exposez-vous plus à Paris ?

R.J. : J'ai fait six expositions à Paris, mais je trouve à présent que les galeries françaises ne sont pas

sérieuses. Ce n'est plus de la peinture, c'est du commerce ! Le public a besoin d'être éduqué. Regardez la communauté arménienne de France, (à part quelques rares personnes), elle se désintéresse totalement de la peinture. Cela provient de l'environnement du pays où les Arméniens vivent. C'est la communauté qui a le moins de curiosité intellectuelle ! Paris était un centre mondial de l'art, mais depuis ces dernières années, il y a d'autres centres artistiques qui se sont créés à travers le monde.

A. : Peut-on vous poser une question d'actualité politique ? Quelle est votre opinion sur les attentats contre les diplomates turcs ?

R.J. : Tout le monde est contre la violence et cette forme d'action. Mais tous les dirigeants turcs actuels s'obstinent à nier le génocide que le peuple arménien a subi ; l'ensemble de mes grands-parents ont été enterrés vivants avec trente personnes à Sébaste par des barbares turcs. Peut-on oublier tout cela ? Pardonnez, peut-être, oublier jamais ! La génération actuelle turque doit réparer la faute de leurs pères et ce jour-là peut-être il y aura une entente.

Propos recueillis par
Marianne RAMET
(HPP)



Exposition de 1979, à Erévan. Visite de Sa Sainteté Vasken I^{er}. De g. à d. : l'évêque de Bagdad, Madame Jérastian, Sa Sainteté, le peintre Krikor Khandjian, Jérastian, le Prof. Vahan Haroutounian. (photo Naltchayan)



Entrée du Christ à Ani, peinture à l'huile, 1980

Biographie

Né le 17 juillet 1921 à Sébaste (Arménie). Débarque à Marseille en 1928. Vit et travaille à Paris depuis 1946. Mobilisé dans l'armée de l'Air 1944 à 1946. Etudie la peinture à Marseille aux Beaux Arts (1938-1946) et à Paris à l'Académie Julian et Grande-Chaumière (1946-1948). Prix de paysage Honfleur 1953. Grand prix de Deauville 1952. Médaille d'argent de la ville de Paris 1955. Chevalier des Arts et Lettres 1959. Premier prix d'Europe de dessin. Monaco 1966.

Acquisitions

Achats effectués par les Musées

1955: Ville de Paris - 1955: Etat Français - 1965: Ville de Paris - 1960: Cour Impériale d'Iran - 1961: Cour Royale de Grèce - 1963: Musée de Dallas (Etats-Unis) - 1964: Musée d'Erevan (Arménie) - 1969: Fonds de l'Etat RSS d'Arménie - 1970: Collection Impériale d'Iran - 1970: Catholicozat d'Etchmiadzine (Arménie) - 1970: Musée Pouchkine, à Moscou (URSS) - 1970: l'Ermitage Léningrad (URSS) - 1973: Bibliothèque nationale Paris - 1973: Cour Royale d'Arabie Séoudite - 1980: Cour Royale d'Arabie Séoudite - 1980: Musée de Novosibirsk, Sibérie (URSS).

Expositions personnelles

1953: Paris, Galerie Roméo-Juliette
 1957: Paris, Galerie Ror Vomar
 1958: Beyrouth, Galerie les Arcades
 1958: Marseille, Galerie Jouvène
 1959: Marseille, Galerie Reboul
 1959: Paris, Galerie Gérard Mourgue
 1960: Beyrouth, Galerie des Arcades
 1960: Téhéran, Galerie Le Club
 1961: Genève, Galerie Ganzoni
 1961: Paris, Galerie Framond
 1963: Paris, Galerie Monte Carlo
 1963: Genève, Galerie Ganzoni
 1964: Beyrouth, Galerie One
 1964: Erévan, Galerie des Peintres
 1964: Leninakan, Salle des Beaux Arts.
 1964: New York, Jason Gallery
 1965: Washington, Jason Gallery
 1965: Beyrouth, Galerie Cassia
 1966: Dieppe, Casino Municipal
 1967: Rennes, Maison de la Radio ORTF.
 1967: Munich, Schumacher-Galerie
 1968: Tilijan, Musée Municipal
 1969: Erévan, Galerie des Peintres
 1970: Moscou, Palais Marouzov
 1971: Paris, Afeda
 1971: Dijon, Afeda
 1971: Bordeaux, Afeda
 1972: Clermont-Ferrand, Afeda
 1972: Strasbourg, Afeda
 1972: Beyrouth, Studio 27
 1973: Genève, Intercontinental
 1973: Milan, La Galleria-Le Firmé
 1974: Beyrouth, Studio 27
 1977: New York, Clay Gallery
 1977: Washington, The Rowe House Gallery.
 1979: Erévan, Galerie des Peintres
 1980: Novosibirsk, Aketem Gorodok
 1981: Caracas, Galeria Valor Arte

Fonds A.R.A.M

ÉVÉNEMENT

LA PRISE D'OTAGES DE PARIS

L'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie « A.S.A.L.A. » vient de franchir une nouvelle étape dans ses revendications.

Après les attentats, pour la première fois, une prise d'otages a eu lieu au Consulat de Turquie à Paris le jeudi 24 septembre 1981 peu après 11 heures.

Un commando de 4 membres de cette organisation a fait irruption dans les bâtiments du Consulat où se trouvaient une soixantaine de personnes. Dans la confusion et l'agitation, une dizaine de personnes ont réussi à s'enfuir. Des coups de feu ont été tirés faisant un tué, l'agent de sécurité turc, et deux blessés, le vice-consul de Turquie et un membre du commando. Le Quartier a été aussitôt bouclé par les services anti-gang du commissaire Broussard, spécialiste des affaires de prises d'otages. Après 15 heures d'attente et de négociations, le commando s'est rendu en réclamant le statut de réfugié politique. Tous les otages ont été libérés.

Monsieur Pierre Mauroy, Premier Ministre, et Monsieur Gaston Defferre, ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation ont suivi heure par heure le déroulement des opérations. A l'issue de cette prise d'otages, dans un communiqué diffusé par l'Hôtel Matignon, le Gouvernement a qualifié d'**intolérable** cet acte et a annoncé que ses auteurs seront traduits devant les tribunaux français.

Fait unique, même le Président de la République, Monsieur François Mitterrand, lors de sa conférence de presse, a été interrogé sur cet événement qui se déroulait à quelques centaines de mètres du Palais de l'Élysée.

Malheureusement, et nous ne le dirons jamais assez seuls les actes de violence remettent à la UNE de toute la presse, la radio et la télévision les revendications légitimes des peuples (ex. en 1947, les Juifs, à présent les Palestiniens, les Afgans, les Cambodgiens, etc.) et peut-être la prise de conscience et de responsabilité des gouvernants de ce Monde.

Durant deux jours, des écrivains, des journalistes, des historiens se sont exprimés sur le problème arménien (nous les invitons à s'exprimer également sans attendre des actes de

violence). Ils ont certes condamné cet acte mais ils ont, fait nouveau, expliqué les motifs de cet acte, comme l'a si bien exposé Monsieur Jean-Pierre Richardot, historien, spécialiste des problèmes des minorités, interviewé par les journalistes de la télévision d'Antenne 2 :

M. J.-P. Richardot, pouvez-vous nous faire un bref historique du peuple arménien ?

Le peuple arménien avec le peuple juif est un des plus vieux peuples du monde, il a environ 3.000 ans derrière lui, il existait avant la Turquie et la Russie, ce qui caractérise le peuple arménien, dont le territoire se trouve à la fois sur le territoire turc et sur le territoire russe, ce qu'il a subi à partir de 1915 à 1918 un génocide, il y avait environ 2.600.000 Arméniens dans l'empire turc, l'empire ottoman et il y a eu 1.500.000 d'Arméniens qui ont été déportés, égorgés, noyés, torturés, expulsés. On ne peut pas comprendre le problème arménien d'aujourd'hui si l'on ne sait pas que la diaspora arménienne en France, en Amérique et dans le monde est descendante des survivants du massacre et d'orphelins et on ne peut pas comprendre la réaction de la troisième génération arménienne si l'on ne sait pas que les Arméniens ont subi un génocide qui est nié par le Gouvernement turc et qui pourtant, les textes ne font aucun doute, a été admis par le gouvernement turc de 1919. Je vais vous lire un télégramme que le gouvernement turc, par son ministre de la Police, Taalat, a envoyé à la préfecture d'Alep, le 15 septembre 1915, il tient en trois mots : « Le gouvernement turc a décidé d'exterminer entièrement tous les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeraient à cet ordre et à cette décision ne pourraient plus faire partie de l'administration. Sans égard pour les femmes, les enfants et les infirmes, quels que tragiques qu'ils puissent être les moyens de l'extermination sans écouter les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à la résistance ».

Depuis 61 ans les Arméniens réclament JUSTICE, ils ont été courtois, ils ont été diplomates, ils sont intervenus auprès de tous les gouvernants du monde, aujourd'hui la jeune génération arménienne, une fraction d'entre

elle, désespérée de voir le peuple se dissoudre est entrée dans une forme de terrorisme qu'on peut qualifier également si l'on veut de RÉSISTANCE.

Combien y-a-t-il d'Arméniens en France ?

Il y a environ 250.000 Arméniens en France.

Est-ce que l'ONU a pris position pour le peuple arménien sur les droits qu'il revendique ?

L'ONU n'a pas pu prendre position. Il y a une commission de l'ONU qui avait accepté le principe du génocide. Puis les Turcs sont intervenus. Alors la commission a reculé. Il faut dire que dans l'ensemble la France a été correcte, mais d'autres grandes puissances, elles, ne l'ont pas été ; et, finalement on refuse à ce peuple depuis plus de 60 ans le fait qu'il ait été massacré, c'est un peu si l'on disait aux Juifs « JAMAIS il n'y a eu Adolph Hitler, JAMAIS il n'y a eu de camps de la mort, et si comme un état intervenait toujours en interdisant aux Juifs de parler de génocide juif » ; et il est énorme du point de vue historique et du point de vue politique mondial. Je crois qu'il faut que l'on sache que l'affaire arménienne ne fait que commencer parce que le désespoir de la jeunesse n'est pas un élément modérateur ; les Arméniens sont des gens calmes, sont des gens modérés, mais ils sont dépassés par une fraction de jeunes gens qui malheureusement vont faire parler d'eux.

Toute la presse a largement consacré ses pages à cet événement. Nous reproduisons ci-après les réactions de deux quotidiens " Le Monde " et " Le Figaro " ainsi que celles de Monsieur Philippe Sanmarco, député des Bouches-du-Rhône, et celle du Professeur Robert Assadourian, parues dans " Le Provençal ".

Les quatre terroristes arméniens du boulevard Haussmann seront jugés en France, annonce Claude Cheysson

Ni droit d'asile ni extradition



Les auteurs de la prise d'otages au consulat de Turquie, boulevard Haussmann, « seront traduits devant les tribunaux français » a annoncé le ministre des Relations extérieures. Claude Cheysson a ajouté que le gouvernement français condamnait énergiquement cet acte de terrorisme en précisant « quelque douloureux que puissent être les événements historiques invoqués par les membres du commando, cette prise d'otages constitue une atteinte inadmissible aux droits élémentaires de la personne humaine et revêt un caractère d'autant plus intolérable qu'une fois de plus, des diplomates turcs, en poste en France ont été frappés ».

Interrogés toute la journée d'hier, avec l'assistance d'interprètes, dans les bureaux de la brigade criminelle au Quai des Orfèvres, les deux Arméniens qui se sont rendus étaient dépourvus de pièces d'identité. Les noms et prénoms qu'ils ont donné devront être vérifiés à l'aide des empreintes digitales et de fiches anthropométriques. Les interrogatoires n'ont pratiquement donné aucun résultats, les deux hommes se contentant de réciter le tract bien connu de l'Armée secrète.

Depuis la suppression de la juridiction d'exception qu'était la Cour de sûreté de l'État il n'existe plus que des procédures de droit commun. Les deux hommes et leurs deux complices en traitement à l'Hôtel-Dieu, salle Cusco, ne seront donc poursuivis que sous l'inculpation d'homicide volontaire, d'infraction à la législation sur les armes et séquestration arbitraire.

Le ministère des Affaires étrangères précise encore que la

comparution des terroristes devant les tribunaux exclut tout autre règlement de leur situation juridique, qu'il s'agisse de l'octroi du droit d'asile ou d'une extradition.

Ce n'est évidemment pas l'avis du mouvement « Libération arménienne » qui se définit comme l'organisation « populaire et politique de soutien » à l'« armée secrète arménienne de Libération de l'Arménie. » et « exige le droit d'asile » en France pour les quatre membres du commando. Porte-parole de « Libération arménienne », Ara Toranian a, en outre, déclaré que cette opération portait le nom de code « opération Van », en souvenir de la ville arménienne où 150.000 Arméniens furent massacrés lors du génocide perpétré en 1915 par le gouvernement turc.

« Les Arméniens révolutionnaires, a conclu M. Toranian, sont à bout de patience et réclament justice. Ils veulent que la communauté internationale reconnaisse l'existence du génocide au cours duquel périrent quelque 1.200.000 Arméniens.

Ankara, de son côté, a déjà averti Paris : « Si la France acceptait les demandes d'asile politique formulées par les terroristes arméniens, nous serions confrontés à une situation grave », a annoncé le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Kamuran Gurun. Et de préciser : « Ce serait chose grave, car il s'agit avant tout d'assassinats, si le gouvernement français revenait sur sa décision. »

Kamuran Gurun a, d'autre part, souligné l'efficacité de la police française lors de la prise d'otages. « Le terrorisme arménien fait partie du terrorisme in-

ternational qui souhaite briser l'unité de la Turquie, isoler le pays de ses amis ou affaiblir sa position dans la concertation internationale. Terrorisme international car bien orchestré », a ajouté le secrétaire général des Affaires étrangères. « A la même heure, à Nevers et à Lyon, en France et à Londres, des alertes à la bombe ont été dénoncées, qui se sont toutes avérées fausses. Ces actions sont du banditisme et du terrorisme. » Pour M. Gurun, des militants arméniens s'entraînent dans des camps palestiniens.

Blessé au cours du raid, le consul général de Turquie, Kaya Inal, se trouve à l'hôpital de La Salpêtrière dans « un état stationnaire ». M. Inal, qui est hiérarchiquement le numéro deux du consulat, a été atteint par une balle au thorax. Au cours de la prise d'otages, rappelons-le, un garde du consulat, Cemal O'Zen, 41 ans, a été tué d'une balle dans la tête et deux des quatre assaillants blessés. L'un, sérieusement, d'une balle de revolver, et le second légèrement à la main par des éclats de verre.

Plusieurs blessés également au cours des breis mais violents accrochages entre partisans turcs et arméniens, à proximité du boulevard Haussmann. Kevork Schaparian, vingt-cinq ans, attaché de direction, demeurant à Bagneux, atteint de plusieurs coups de couteau à l'abdomen, est toujours dans un état grave. Né à Damas, en Syrie, de nationalité française, il serait, selon les policiers, l'un des meneurs de la manifestation.

Lucien MIARD.

Le Figaro

LES EVENEMENTS DU BOULEVARD HAUSSMANN

La communauté arménienne en France partagée entre la sympathie et l'inquiétude

Une fois de plus la communauté arménienne de France, avec ses trois cent cinquante mille membres, a été confrontée à une action violente qui, pour n'être pas la première, a pris une forme nouvelle. Des attentats individuels et des plastiquages qu'elle avait multipliés depuis quelques années, notamment en France et en Suisse, l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie (ASALA) est passée à Paris à la prise d'otages pour la première fois, en même temps qu'elle a innové dans la revendication qui, dans le cas particulier, n'est plus la reconnaissance par la Turquie du génocide de 1915, mais une demande de libération par Ankara des « prisonniers politiques arméniens ».

De ces prisonniers, elle n'a pas fait connaître la liste ni même le nombre. Les milieux arméniens de France, pour leur part, ne semblent pas non plus savoir exactement qui ils sont. Ils citent seulement le nom d'un prêtre, le Père Marcel Yergatian, de la congrégation arménienne de Jérusalem. Il fut arrêté voici environ un an lors d'un voyage en Turquie, et, depuis, on est sans nouvelles. On lui reprochait « des activités subversives » et même une appartenance à l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie, appartenance qui a toujours été contestée par ses amis.

En tout état de cause, la prise d'otages de Paris a suscité dans tous les milieux arméniens de France, notamment dans la région parisienne, la région lyonnaise et à Marseille, une émotion qui dépasse en intensité ce qui avait pu jusque-là être éprouvé. On est partagé entre les tentations contraires de la crainte pour les moins engagés ou les plus anciens en âge et l'approbation quasiment ouverte d'une action qui a abouti à faire parler d'une cause que l'opinion n'était encore jamais parvenue à vouloir retenir sérieusement.

C'est bien au reste ce qui désole certains, comme, à Paris, M^e Emile Aslanian. Il regrette que les réalités de l'histoire de l'Arménie ne puissent être connues sinon comprises qu'à la faveur d'entreprises comme celle-là qui par leurs effets peuvent en faire discuter la justesse.

D'autres peut-être plus engagés s'efforcent de raisonner au nom de la compréhension. Le professeur Samuel Sahagian, sans approuver la méthode, estime pourtant qu'on ne peut pas condamner. « Quand on connaît tant soit peu l'histoire de l'Arménie, on comprend que ce que demandent les membres du commando de l'ASALA est un minimum et qu'il n'aurait pas été déraisonnable que le gouvernement turc accède à leurs revendications ».

Pour lui, « tout Arménien fera siennes ces revendications, car la Turquie a une dette énorme ». Quant à la manière, il est sûr que « chacun sera divisé en lui-même, à la fois ému et sensible de voir que certains des leurs soient capables d'aller jusque-là et, en même temps, partagé sur les moyens employés tout en éprouvant un très grand souci pour le sort de ces désespérés comme, bien sûr, pour celui de leurs otages ».

Le discours est sensiblement le même dans les milieux culturels où l'on refuse d'assimiler au terrorisme international une action dans laquelle on veut voir seulement la conséquence des refus auxquels les Arméniens se sont toujours heurtés pour faire reconnaître la responsabilité de la Turquie dans les massacres de la fin du dix-neuvième siècle, comme dans la grande extermination de 1915.

Crainte d'une « riposte »

A la Maison de la culture arménienne de Décines, près de Lyon, les sentiments sont ceux de la surprise et de la peur, et on a demandé au préfet délégué à la police de faire garder l'établissement, dans la crainte d'une « riposte turque ».

D'une façon générale, les événements de Paris, dans la mesure où ils visent un consulat turc, ne sont pas condamnés expressément. Autant beaucoup avaient pris leurs distances avec l'ASALA, notamment le comité de défense de la cause arménienne, fondé en 1965 non seulement en Europe mais aussi aux Etats-Unis, jugeant que des attentats contre des biens suisses avaient peu de rapports avec une lutte visant essentiellement à faire reconnaître l'existence d'un génocide, autant la résonance est différente dès lors que l'action, fût-elle de nature franchement terroriste, vise directement la Turquie. Cela suffit, surtout chez les plus jeunes, à faire monter ce que l'on ne craint pas d'appeler « une bouffée de chaleur et de sympathie ».

Mais cela n'exclut pas non plus des sentiments d'inquiétude pour l'avenir et aussi de réserve.

M. Jules Mardirossian, directeur de la Maison de la culture arménienne de Décines, qui a appris l'affaire à Paris où il était reçu, jeudi 24 septembre, par le ministre de la communication, les exprime clairement :

« Pour nous, c'est par la communication que la question arménienne doit être résolue. C'est ainsi que l'on parviendra à désarmer les actions violentes, car de telles actions sont dues au silence pesant qui jusque-là nous fut toujours opposé. Le comité de défense de la cause arménienne a toujours eu pour ligne d'action la non-violence. Il affirme, et continuera d'affirmer, qu'il y a une solution politique au problème et qu'elle passe par une négociation entre l'U.R.S.S., l'OTAN dans laquelle se trouve la Turquie et le peuple turc lui-même. »

A Paris, M. Jean Altounian, au nom du comité Centre France de défense de la cause arménienne, émanation de la Fédération révolutionnaire arménienne, complète le propos en ces termes : « Nous sommes prêts au dialogue. Malheureusement, si la Turquie reste dans la position figée qui semble être encore la sienne, des événements comme ceux du boulevard Haussmann risquent de se reproduire. Et nous ne pouvons pas ne pas comprendre dans ces conditions les gestes désespérés des jeunes gens de notre troisième génération. Auoun Arménien ne peut les condamner. Car, s'il y a violence, la seule faute en revient, hélas ! aux autorités turques. »

JEAN-MARC THÉOLLEYR*

Le Monde

Le ressentiment contre la France se développe en Turquie

De notre correspondant

Ankara. — « Toute transaction est exclue avec les terroristes arméniens », communiquait à l'ambassadeur de France M. Emile Cazimajou, le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, dès l'annonce du coup de force de Paris. Selon certains journaux, Ankara avait, voilà deux mois, avisé le gouvernement français que les terroristes arméniens s'apprétaient à lancer à Paris une opération d'envergure. Cet épisode risque de développer un ressentiment sensible à l'égard de la France, à laquelle on reproche de « tolérer » les agissements de ces groupes.

C'est ainsi que le quotidien *Hurriyet*, centre gauche, à fort tirage, invite ce vendredi M. François Mitterrand à s'« expliquer » et estime que « l'Etat français est devenu le jouet d'un poignée d'Arméniens abrutis ».

Les détenus arméniens en Turquie seraient au nombre de sept : deux religieux, dont l'un, Hrant Kucukguzelyan, dessert une église arménienne d'Istanbul. Il est accusé, notamment, d'avoir tenté de

réunir des fonds pour des organisations subversives à l'étranger. Le second prêtre, Manuel Yergatin, de nationalité libanaise, aurait été arrêté alors qu'il passait en Turquie, venant de Syrie, muni d'un faux passeport établi au nom d'un Turc. Militant de l'ASALA (Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie), il aurait porté sur lui, selon les autorités turques, deux pistolets, trois grenades et des documents subversifs.

Les cinq autres détenus militaires de l'ASALA, ont été arrêtés en octobre 1980 à l'aéroport d'Istanbul. Quatre auraient été porteurs de passeports turcs.

Mais nul n'est détenu parce qu'il est Arménien d'origine. Parmi les quelque vingt-quatre mille prisonniers pour menées subversives à l'heure actuelle figurent une dizaine de citoyens turcs d'origine arménienne, mais uniquement en raison de leurs activités au sein d'organisations d'extrême gauche.

ARTUN UNSAL.

● **M. Philippe Sanmarco, député des Bouches-du-Rhône : ce n'est pas en niant l'existence du problème arménien qu'on le règlera**

L'attaque de locaux diplomatiques et la prise d'otages, d'une manière générale sont exécrables et doivent être condamnées. Ce principe étant posé, force est de constater que les mobiles qui animent les responsables de l'attentat perpétré hier, à Paris contre le consulat de Turquie, sont directement liés à la situation créée par l'étouffement international du douloureux problème arménien. Ce n'est pas en niant l'existence d'un problème

qu'on le règlera. Ce n'est pas en niant l'existence d'un problème qu'on le règlera. Ce n'est pas en le gommant de l'histoire qu'on pansera les plaies. C'est en le regardant en face : oui, un génocide a été perpétré contre le peuple arménien au début du siècle par les autorités turques de l'époque. Ceci est un fait incontestable. La première aspiration des rescapés de cette tragédie et de leurs enfants, est que celle-ci soit reconnue.

Les Arméniens des Bouches-du-Rhône « Tout faire pour éviter l'irréparable »

Après l'attentat à l'ambassade de Turquie, le professeur Robert Assadourian, au nom du comité de liaison des associations arméniennes des Bouches-du-Rhône, dont il est le président, a adressé un communiqué au ministère de l'Intérieur.

Ce comité « souhaite ardemment que tous les moyens soient mis en œuvre pour éviter l'irréparable » et affirme être « solidaire de tous efforts faits en ce sens ».

De plus, dans ce communiqué, le comité de liaison demande : « la prise en compte par le gouvernement de la France, des revendications légitimes : libération des prisonniers politiques arméniens détenus en Turquie ; une position ferme et rapide du gouvernement français sur le fond de la question arménienne, concrétisée par la reconnaissance et la condamnation du génocide de 1915 ainsi que la réparation qui en découle ».



Avant d'être évacué par une ambulance, un membre du commando, blessé, fait le signe de la victoire. (A.F.P.)

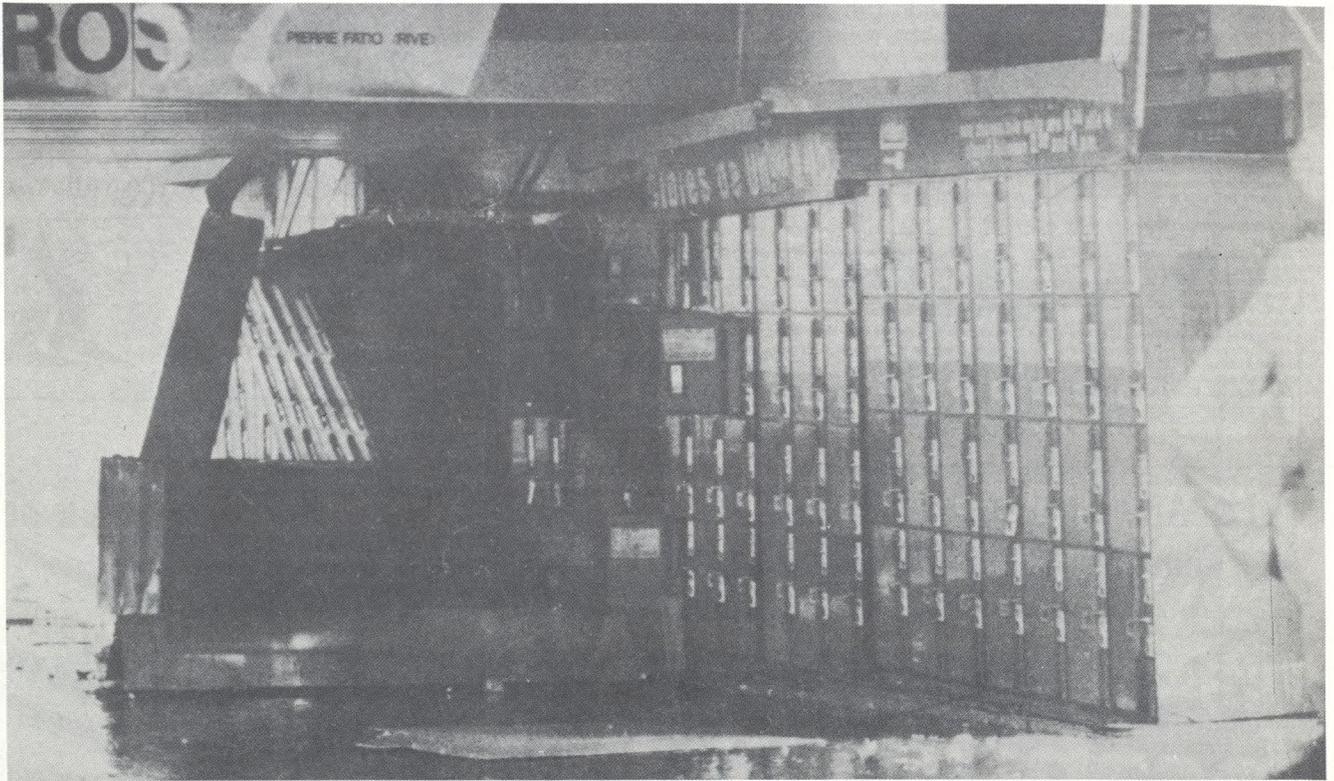


Vers midi et demi, une fenêtre du consulat s'est ouverte, une jeune femme brune aux cheveux longs est apparue et a jeté un message aux policiers. (A.F.P.)



Tout de suite après l'attaque du commando arménien contre le consulat de Turquie, des forces de police prennent position autour du bâtiment (Photo AFP)

SUISSE: après les atte



Sur notre photo, l'endroit où le premier engin a explosé : il était placé dans un casier de consigne. La deuxième bombe a explosé pendant la fouille effectuée par les pompiers. Les cinq blessés : un jeune homme de 22 ans, grièvement atteint, soigné en réanimation; sa sœur, 17 ans, avec des brûlures et des blessures sur tout le corps; une autre jeune fille de 17 ans, profondément brûlée aux avant-bras; un Américain de 21 ans, touché à la poitrine par des éclats, et une Japonaise de 47 ans, assourdie par l'explosion.

COMMUNIQUÉ

C'est avec une grande indignation que nous apprenons aujourd'hui, la triste nouvelle de la mort d'un jeune Suisse de 22 ans, innocente victime des attentats perpétrés par des terroristes de l'organisation du 9 juin.

Ces terroristes, sous le prétexte de la libération d'un de leur camarade, ont été à l'origine de nombreux attentats à l'explosif, la semaine dernière, attentats unanimement condamnés par l'opinion publique internationale : d'abord, le dimanche 19 juillet, une bombe explose dans le Palais Fédéral de Berne, lundi, l'aéroport de Zürich, mardi à Lausanne, dans une grande surface, occasionnant des dégâts importants et faisant de nombreuses victimes dans la foule, en grande partie des femmes et des enfants.

Notre Association Culturelle Arménienne dont l'un des buts est celui de faire connaître le peuple arménien et sa quête de justice à la population suisse, se révolte et condamne de tels actes de terrorisme dirigés contre le peuple helvétique, comme si notre ennemi héréditaire était la Suisse... Nous trouvons inqualifiable une telle conduite inhumaine qui ternit l'image de marque de la population arménienne et porte atteinte à la bonne réputation dont jouit la communauté arménienne en Suisse.

Nous n'assimilerons jamais de tels actes de barbaries à des actions en faveur de la Cause Arménienne, car ternir la réputation des Arméniens revient à souiller sa juste cause.

Pour être tout à fait intégré, il faut souligner que la presse suisse, a su garder ses distances et faire la différence entre les aspirations profondes de la communauté arménienne et ceux d'un groupuscule incontrôlé qui fait une bien mauvaise utilisation de la cause arménienne. Or, de tels actes de terrorisme dénaturent les procédés employés dans le combat pour notre libération.

La Cause Arménienne est une Sainte Cause, œuvrer pour cette cause est un devoir qui incombe à chaque Arménien où qu'il soit. Mais l'ennemi des Arméniens, le dilapidateur de nos droits et de nos terres, l'auteur du génocide de 1,5 million d'Arméniens, c'est le Turque. Les actions en faveur de la cause arménienne doivent être dirigées contre des Turques et non contre nos hôtes et amis les Suisses ou tout autre nation.

Donc nous condamnons à nouveau les actes de quelques personnes antinationales et irresponsables qui tentent vainement de briser l'amitié des peuples suisses et arméniens, à notre tour, nous œuvrons, sans ménager notre peine, pour la consolider de jour en jour.

Association Culturelle Arménienne
Berne, 1^{er} août 1981

ՀԱՅ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Փոստակ 1077

3001 ԲԵՌՆ, ԶՈՒԻՑԵՐԻԱ

ARMENISCHER KULTURVEREIN

Postfach 1077

3001 Bern/Schweiz

ՀԱՂՈՐ ԴԱԳՐՈՒԹԻՒՆ

Բոլոն ցատումով տեղեկացանք այսօր, ցաւալի մահուան լուրին քսան-երկուամեայ Զուլիգերիացի երիտասարդին, որ անմեղ զոհը եղաւ,, 9 Յունիս Շար-ժում,, անունով գործող ահաբեկիչներու կողմէ կատարուած պայթումներուն.

Այս ահաբեկիչները, իրենց մէկ ձեռքակալուած ընկերը իբր թէ ազատելու նպատակով, բազմաթիւ պայթումներ կատարեցին անցեալ շաբթու ընթացքին արժանանալով հանրային կարծիքի միահամուռ դատապարտանքին: Նախ՝ Կիրակի օրը Յուլիս 19ին, Պեոնի համադաշնակցային Պալատին առջեւ ուղմը մը պայթեցուցին, Երկուշաբթի Զիւրիխի օդակայանը, Երեքշաբթի՝ Լօզան, մեծ վաճառատան մը մէջ, Զորեքշաբթի, ժընեւի երկաթուղիի կայարանը, ամենուրեք պատճառելով վնասներ եւ խլելով բազմաթիւ վիրաւորներ ժողովուրդեն, մեծ մասով կիներ եւ մանուկներ.

ՀԱՅ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆՍ, որուն նպատակներէն մէկն ալ ծանօթացրնել է Հայ Մշակոյթը եւ Հայ Դատը գուլիգերիացի ժողովուրդին, այսու խոր ընդ-վըզումով կը դատապարտէ նման ոճրային ահաբեկումները ուղղուած հասարակ Զուլիգերիացի ժողովուրդին դէմ, կարծէք մեր դարաւոր թշնամին Զուլիգերիացին ըլլար...: Անորակելի կը գտնենք այսպիսի տմարդի վարուելակերպ մը, որ հիմնովին կը վնասէ Հայ ժողովուրդի բարի համբաւին եւ այն անվիճելի վարկին զոր հայութիւնը ձեռք բերած է Զուլիգերիոյ մէջ հարիւր տարուան շարունակական աշխատանքով:

Այսպիսի անմարդկային արարքներ ոչ մէկ ատեն իբրեւ Հայկական Գործունէութիւն չենք կրնար ընդունիլ, որոնք վարկաբեկելով Հայ ժողովուրդի համբաւը աշխարհի մէջ, կը վնասեն անոր արդար Դատին.

Արդար ըլլալու համար պէտք է ընդգծել, որ Զուլիգերական մամուլն ալ գիտցաւ իր բարձրութեան վրայ մնալ, միշտ գանազանութիւն ղնելով Հայ Համայնքին եւ քանի մը մոլորածներու միջեւ, որոնք կուզեն չարաչար օգտագործել Հայուն արդար Դատը. Տեղին է յայտնել, որ նմանօրինակ ահաբեկիչներու արարքը խորթ է Հայ ազատագրական պայքարի ձեւին.

Հայ Դատը սուրբ դատ մըն է: Հայ դատին ծառայել՝ նուիրական պարտականութիւնն է իւրաքանչիւր Հայ անհատի, ուր որ ալ գտնուի ան: Սակայն Հայութեան թշնամին, Հայոց հողերուն եւ իրաւունքներուն յափշտակիչը, Հայոց ցեղասպանութեան հեղինակը՝ Թուրքն է: Հայ դատին ի նպաստ աշխատանքները Թուրքին դէմ պէտք է ուղղուած ըլլան եւ ոչ թէ Հայութիւնը հիւրընկալող եւ Հայութեան աւանդականօրէն բարեկամ Զուլիգերիացի կամ որեւէ այլ ժողովուրդի դէմ: Այլապէս կատարուած արարքները, Զուլիգերիացի կամ այլ ժողովուրդի դէմ, միայն չարիք եւ վնաս կը հասցնեն Հայ Դատին եւ Հայութեան:

Ուրեմն, կրկին անգամ կը դատապարտենք անսպասախանատու արարածներու հակազգային քայլերը, որոնցմով ի զուր կը մզնին խորտակել Հայ եւ Զուլիգերիացի ժողովուրդներու բարեկամութիւնը, զոր մեր կարգին ջանք չենք խնայեր ամրապնդելու համար քիչ մը աւելի ամէն օր:

ՀԱՅ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Պեոն , 1 Օգոստոս 1981

A 17 h. 26 et à 18 h. 35, mercredi, deux bombes ont explosé en gare de Genève-Cornavin

● Cinq personnes blessées, dont trois sont grièvement atteintes

Après trois alertes à la bombe, mercredi matin à Genève, dont il était impossible de dire si elles devaient être prises pour des avertissements ou des mauvaises plaisanteries (voir ci-contre), la première explosion a eu lieu à 17 h. 26, mercredi après-midi, dans le couloir principal de la gare Cornavin, entre les escaliers accédant aux quais 2 et 3. Explosion très violente d'une charge déposée dans un casier à bagages, à quelques mètres à peine de l'endroit où se trouvaient trois jeunes Suisses, les plus grièvement atteints des cinq personnes blessées dans cet attentat.

Torche vivante

L'un d'eux, un jeune homme de 22 ans, a été très grièvement brûlé. La flamme qui s'est élevée du casier métallique évacués. Sa vie, cependant, n'est pas en danger.

Le troisième Suisse qui se trouvait avec eux et s'appropriait à ouvrir son casier, âgé lui aussi de 17 ans, souffre de profondes brûlures aux avant-bras et d'éclats sur tout le corps.

Un Américain et une Japonaise atteints

Un Américain, de passage à Genève, âgé de 21 ans, a été blessé par des éclats à la poitrine, éclats qui sont restés incrustés. Mais il a dû être admis à la Policlinique de chirurgie. Enfin, une Japonaise âgée de 47 ans, qui était en train de consulter les horaires en haut de l'escalier donnant accès au quai No 2, a été complètement assourdie par la déflagration et n'entend plus de l'oreille droite.

La chance des blessés : ils avaient été fouillés le matin même

Côté matériel, la première explosion a fait d'importants dégâts : casiers à bagages (soulignons que tous ceux-ci avaient été fouillés le matin même, après l'alerte à la bombe annoncée à 8 h. 30 au « Courrier »), ainsi que les portes métalliques et cabines téléphoniques se trouvant en face et qui ont aussi été touchées par les flammes, ce qui donne une idée de l'importance de la charge déposée.

Casiers avaient été fouillés le matin même

Côté matériel, la première explosion a fait d'importants dégâts : casiers à bagages (soulignons que tous ceux-ci avaient été fouillés le matin même, après l'alerte à la bombe annoncée à 8 h. 30 au « Courrier »), ainsi que les portes métalliques et cabines téléphoniques se trouvant en face et qui ont aussi été touchées par les flammes, ce qui donne une idée de l'importance de la charge déposée.

Dans la minute qui a suivi l'explosion, l'alerte générale était lancée. Toutes les ambulances de la ville, les services de police sous les ordres de M. Kunzi, commissaire de police, les Services d'incendie et de secours, le Service de sécurité de l'aéroport avec son service de dépiégeage dirigée par le commandant Troyon. 150 à 200 hommes en tout. Entourés, mais à l'extérieur des cordes tendus par la police, par les témoins et les badauds, par centaines.

Alors que la gare était fouillée par les spécialistes et que les pompiers continuaient à actionner leur pompe – le feu continuant à couvrir – une seconde explosion, beaucoup moins violente celle-là, a semé un peu de panique alentour. On ne sait pas encore qu'il s'agit d'une deuxième charge déposée dans un casier à bagages, ou s'il s'agit du contenu d'un sac atteint par le feu qui aurait explosé. Mais, si elle a causé d'autres dégâts minimes, elle n'a pas fait de blessés.

Deuxième explosion !

Alors que la gare était fouillée par les spécialistes et que les pompiers continuaient à actionner leur pompe – le feu continuant à couvrir – une seconde explosion, beaucoup moins violente celle-là, a semé un peu de panique alentour. On ne sait pas encore qu'il s'agit d'une deuxième charge déposée dans un casier à bagages, ou s'il s'agit du contenu d'un sac atteint par le feu qui aurait explosé. Mais, si elle a causé d'autres dégâts minimes, elle n'a pas fait de blessés.

Sur les lieux, sont arrivés, tour à tour, M. Robert Vieux, chef du protocole, M. Raymond Foëx, procureur général, en compagnie de M. Criblet, substitut, qui a ouvert une instruction, non en ce qui concerne les explosifs qui regardent la Justice fédérale, mais en ce qui concerne l'attentat contre les personnes. Nous avons vu également M. Guy Fontanet, chef du Département de justice et police, M. Guy-Olivier Segond, conseiller administratif.

Pour tous, le côté imprévisible de tels attentats, l'impossibilité de les prévenir, le fait qu'ils touchent à la sécurité et à la vie d'innocents, la difficulté de savoir quoi faire face à leurs auteurs, qui agissent avec une logique propre à eux, l'escalade de la violence, motivaient leurs réflexions. Dans le public, les réactions étaient souvent plus catégoriques, plus dures.

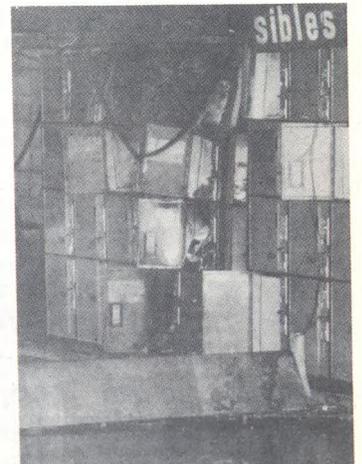
Attentat revendiqué

Alors que, deux heures après l'attentat, les journalistes étaient réunis pour une conférence de presse avec la police et les autorités, un téléphone provenant de l'Agence France Presse, à Genève, annonçait que celle-ci avait été appelée, à 19 h. 35, par une femme parlant français sans accent (comme après l'attentat de Lausanne) et revendiquant celui de la gare Cornavin « au nom de l'Organisation du 9 juin ».

De son côté, la police scientifique de Zurich arrivait mercredi soir sur les lieux pour commencer son enquête.

Après Berne, Zurich, Lausanne et, mercredi matin, trois alertes à la bombe (à la gare, à l'aéroport et dans une entreprise), une explosion à Genève était évidemment attendue. Malheureusement, surtout pour les cinq victimes, elle a eu lieu !

Laurence NAEF.



Les casiers de la consigne défoncés par les explosions (Photo ASL).



Des spécialistes s'équipent pour dépiéger d'éventuelles autres bombes... (Photo Interphoto)

Un attentat par jour

DIMANCHE dernier à 14 h. 12, une bombe explose dans une corbeille à papier, près du Palais fédéral, à Berne. Peu de dégâts, pas de blessés.

LUNDI : dans l'après-midi, une bombe explose dans un corridor reliant les salles de départ et d'arrivée de la nouvelle gare CFF de Kloten. Cinq passants légèrement blessés, 300.000 fr. de dégâts.

MARDI : 15 h. 55, une bombe explose à l'Uniprix, avenue du Théâtre à Lausanne. Vingt-six blessés, dégâts importants.

MERCREDI : 17 h. 26, une bombe explose dans un casier de la consigne, à la gare Cornavin, à Genève. Une seconde explosion retentit à 18 h. 35. Cinq blessés, dégâts importants.

Les trains sont partis à l'heure

Malgré toute l'agitation créée par les deux explosions, le trafic des trains n'a pas été perturbé. La gare était bouclée mais les voyageurs pouvaient accéder aux quais par l'escalier près de l'hôtel Cornavin.

Mais beaucoup de voyageurs ont dû partir sans leurs bagages, déposés dans les casiers. L'accès aux casiers était interdit durant la fouille effectuée par les spécialistes du déminage, dirigés par le commandant Troyon.

Le surprenant commentaire d'un Suisse d'origine arménienne :

« On veut discréditer la cause arménienne »

Mercredi soir, nous avons pu contacter une personne « qui connaît tous les groupements arméniens de Suisse ». Cet homme ne veut pas en dire plus à ce propos, pour des raisons de sécurité évidentes. Et cet Arménien – qui est au bénéfice d'un passeport suisse – commence d'abord par s'insurger :

– Pourquoi, à chaque attentat se produisant en Suisse, colle-t-on automatiquement l'étiquette d'« arménien » ? La police suisse a-t-elle cherché d'autres pistes ? Apparemment pas.

– Tout semble cependant indiquer que ces attentats commis en Suisse ou à l'étranger contre des biens suisses paraissent être le fait d'Arméniens, non ?

Pas de preuves qu'il s'agit d'Arméniens

– Vous avez dit « paraissent ». Et c'est là-dessus que je vais vous arrêter. Tous les actes terroristes que vous avez évoqués peuvent être attribués à des Arméniens. Mais cela n'a jamais été prouvé. La logique d'un mouvement révolutionnaire et nationaliste est de s'attaquer aux biens, jamais aux personnes.

– Il y a cependant eu des blessés, non ?

– Bien sûr, mais ce sont des « bavures ». Et c'est ce qui m'amène à mettre en doute la réalité d'une volonté arménienne derrière ces attentats. L'exemple de Lausanne est flagrant : visiblement, cet attentat-là a été dirigé contre des personnes, non contre de biens matériels.

– Ce qui signifie, selon vous ?

– Que l'on veut discréditer la cause arménienne.

– Et que pensez-vous de l'attentat de Cornavin ?

Un autre objectif visé ?

– Erreur de manipulation. Ce n'était pas la gare qui était visée. Un autre objectif, que je ne puis pas vous révéler, était en cause.

– Vous avez mis en doute l'estampille « Arménien » pour certains attentats, singulièrement celui de Lausanne. Alors, si ce ne sont pas les Arméniens, qui ?

– Il y a une foule de possibilités, mais je pense essentiellement à la Turquie. La question du génocide de 1915 n'est toujours pas réglée. Vous savez d'autre part que la situation intérieure turque est très précaire. Mais ce n'est pas forcément le gouvernement de ce pays qui envoie des commandos en Europe. L'opposition peut aussi le faire...

Une solution ? A très long terme

– Voyez-vous une solution au problème arménien ?

– Ce ne sont en tous cas pas les Occidentaux qui la trouveront ! A court terme, les attentats vont essayer vers Paris et Londres. A plus long terme, ce sera la reconnaissance de l'Arménie avec, pour la Turquie, l'obligation de réparer le génocide de 1915. Il faudra également que les grandes puissances soient d'accord. Vous le voyez, c'est du très long terme. En attendant, j'espère que les Suisses ne feront pas automatiquement l'équation Arménien = assassin !

L. M.

L'ATS A PU JOINDRE À BEYROUTH L'« ARMÉE SECRÈTE DE LIBÉRATION »

Les terroristes arméniens parlent

Beyrouth, 7 (ATS). – L'armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA) est une des organisations les plus mystérieuses opérant au Moyen-Orient et en Europe. Responsable de plusieurs dizaines d'attentats contre la Turquie et depuis octobre 1980 contre la Suisse, elle affirme lutter pour le retour sur ses terres de la Diaspora arménienne. Plus question de « conscience malheureuse » pour l'ASALA qui a choisi la lutte armée pour rappeler à la mémoire de l'histoire qu'un million et demi d'Arméniens sont morts de 1915 à 1920. « La liberté ou la mort » était déjà inscrit sur les drapeaux des mouvements de résistance au Gouvernement turc à la fin du siècle dernier. Cependant, ce renouveau de la « conscience révolutionnaire du peuple arménien », plus de 60 ans après « le génocide » étonne. Nul doute que l'influence idéologique de la résistance palestinienne aura été grande sur certains membres de la communauté arménienne du Liban, un des bastions les plus importants de la Diaspora, avec plus de 250 000 membres.

Q: Pourquoi cette série d'attentats contre la Suisse? Ces bombes dans des lieux publics à des heures de pointe?

R: Notre organisation a toujours tenu compte de la vie des citoyens innocents. Notre dernière opération en Suisse romande remonte au 9 juin dernier. Notre combattant Madiros J. n'a pas utilisé la grenade qu'il avait dans la main pour épargner des vies humaines. Les attentats dans les lieux publics ont été revendiqués par l'« Organisation du 9 juin ».

Q: Vous voulez dire que l'Organisation du 9 juin n'a rien à voir avec l'ASALA?

R: Il y a des liens directs et indirects entre nous. Cela ne veut pas dire que nous sommes d'accord avec tout ce qu'ils font.

Q: Ces attentats ne risquent-ils pas d'envenimer les relations entre le peuple suisse et la communauté arménienne suisse?

R: C'est le Gouvernement suisse qui a une attitude hostile envers le peuple arménien en appuyant le régime fasciste turc. Que ferait le peuple suisse si nous nous mettions à appuyer d'éventuels occupants de votre pays? Le peuple suisse nous aurait-il remercié pour cela?

Q: Vous a-t-il été difficile d'organiser des attentats en Suisse?

Le siège de l'organisation se trouve à Beyrouth-Ouest, véritable caravansérail, boutique ouverte à tout vent et où il est facile de se procurer des armes au marché noir. Ici l'ASALA n'est qu'une organisation de plus dans ce mélange explosif de partis, factions, milices armées. Cependant elle semble disposer de bases solides ailleurs, en Europe notamment, à Athènes, Rome, Milan, Bruxelles, mais aussi en Suisse selon des dires de l'ASALA.

Il est très difficile de connaître la structure de l'organisation, sa capacité d'enrôlement, son appui réel dans la Diaspora. Car son action politique est contestée par les partis traditionnels arméniens, notamment par le « Daschnak ». Joindre l'organisation n'est pas chose aisée. Les rencontres avec les journalistes se déroulent toujours dans des immeubles protégés par des barrages de milice, dans des dépôts servant de quartier général provisoire ou en dehors de Beyrouth, à Saïda par exemple.

Cette fois-ci, après des jours d'attente, l'ASALA a accepté de répondre par écrit aux questions de l'envoyée spéciale de l'ATS:

R: Nous frappons où nous voulons. Si nous avions voulu frapper plus fort en Suisse, nous l'aurions fait facilement.

Q: Le Gouvernement suisse a pourtant prêté assistance aux Arméniens après le « génocide »?

R: Cette assistance n'en était pas une. Elle faisait partie d'un plan impérialiste visant à faciliter l'assimilation des Arméniens dans les pays occidentaux pour éliminer le problème arménien.

Q: Que pensez-vous de la manière dont la presse suisse a réagi aux attentats?

R: Beaucoup de journalistes suisses ont essayé de déformer le problème arménien. Nous leur disons que nous représentons un peuple entier et que nous ne tarderons pas à répondre à tous ceux qui couvrent contre les intérêts de notre peuple.

Le 17^e acte terroriste attribué aux Arméniens depuis 1976 et visant la Suisse

Depuis 1976, voici le 17^e acte terroriste attribué aux Arméniens et visant notre pays et le 5^e se déroulant à Genève. A l'étranger, se sont des représentations officielles suisses ou des bureaux d'agences helvétiques (Swissair, Office du tourisme, etc.) qui sont touchés.

Pourquoi sommes-nous visés, nous qui n'avons rien à voir avec l'Arménie? Deux raisons à cela: pour les Arméniens, qui se disent opprimés par la Turquie, le fait même d'entretenir des relations avec ce pays fait de nous « des complices de l'opresseur » aux yeux des Arméniens. « La Suisse n'est pas seule dans ce cas », rétorquera-t-on. Exact, mais nous détenons pour l'instant un Arménien, l'auteur d'un attentat contre un employé du consulat de Turquie le 9 juin dernier (d'où le nom du groupement clandestin qui revendique la dernière série d'attentats).

Pire, aux yeux des militants arméniens la police suisse a permis à son homologue française l'arrestation d'un suspect originaire de leur pays. Voilà pour la Suisse. Maintenant,

pourquoi les Arméniens recourent-ils au terrorisme? Il faut se souvenir que l'Arménie a constitué un Etat pendant plus de 1000 ans, devenant même le premier Etat chrétien du monde en l'an 301. Difficile pour les gens qui en sont issus d'admettre que leur pays soit rayé de la carte du monde et difficile également d'admettre que les Etats se réclamant du christianisme ne leur prêtent pas assistance.

Difficile toujours qu'aucune instance internationale, au nom d'impératifs pas toujours bien formulés, il faut l'avouer, accepte de les écouter.

Il s'agit de gens désespérés – ou qui se croient désespérés – le distingué est de peu d'importance en l'occurrence: l'essentiel, ce sont les actes auxquels ils se livrent.

Ils n'ont vraisemblablement pas choisi la meilleure voie pour se faire entendre – il n'est pas mauvais que cela soit répété ici, – ni la meilleure cible pour en faire un moyen de pression sur une autorité qu'ils respectent. Mais incontestablement ils représentent une question à résoudre impérativement.

Luc MATILE.

« L'Arménie soviétique est libérée »

Q: Mais pensez-vous vraiment pouvoir représenter la communauté arménienne?

R: Le développement de notre lutte sur le plan militaire, politique est une preuve suffisante du soutien du peuple arménien.

Q: N'envisagez-vous pas d'autres moyens de lutte que les attentats militaires?

R: Il est évident que la lutte armée constitue pour nous un moyen de lutte à côté d'autres, complémentaires, que nous ne négligeons pas. Mais le monde entier a commencé à reparler du problème arménien depuis 1975, date de la naissance de notre organisation.

Q: Quels sont vos appuis politiques et financiers?

R: Nos alliés sont toutes les forces démocratiques et révolutionnaires luttant contre l'impérialisme. Quant à l'appui financier, il provient du peuple arménien de partout dans le monde.

Q: Mais on vous accuse d'extorquer des fonds chez des riches Arméniens?

R: C'est faux.

Q: Avez-vous des relations avec les Brigades Rouges? Avec l'Armée Rouge japonaise?

R: Nous avons des relations avec tous les mouvements révolutionnaires. Si ces organisations sont révolutionnaires, alors nous avons des relations avec elles.

Q: Vous luttez pour le retour de la Diaspora arménienne sur ses terres, quelles sont les limites de cette « Arménie historique »?

R: La majeure partie de l'« Arménie historique » se trouve dans la partie est de la Turquie.

Q: Vous considérez alors l'Arménie soviétique comme un territoire libéré?

R: Nous avons clarifié ce point en 1975. L'Arménie soviétique est un territoire libéré.

Q: Jusqu'à quand continuerez-vous à perpétrer des attentats contre la Turquie?

R: Nous continuerons notre lutte jusqu'à la libération totale de notre territoire.

Q: ... et contre la Suisse?

R: Lorsque notre organisation aura pris la décision de frapper les institutions suisses, nous le ferons avec encore plus de fermeté que le Gouvernement suisse soutient financièrement et militairement le régime fasciste turc.

A LA SUITE DES ATTENTATS COMMIS DANS NOTRE PAYS

Menaces contre les Arméniens de Suisse

Bâle/Genève, 9 (ATS). – La communauté arménienne de Suisse fait l'objet depuis quelques semaines déjà de menaces anonymes, à la suite des attentats commis dans notre pays et revendiqués par des organisations arméniennes. Bien que l'on ignore pour l'heure l'origine exacte de ces menaces, plusieurs hypothèses ont été émises à leur sujet dans les milieux concernés. Elles pourraient avoir été proférées par des membres de l'ASALA, des extrémistes turcs ou encore des citoyens suisses exacerbés par les événements de ces derniers temps.

Dès les premiers attentats du mois de juillet dernier, les dirigeants de la communauté arménienne de notre pays ont reçu des lettres et des appels téléphoniques anonymes proférant des insultes et des menaces à leur égard. Les auteurs de ces menaces avaient même annoncé qu'ils allaient faire « sauter à l'explosif l'église apostolique arménienne de Troinex, près de Genève ».

A la suite du décès, la semaine passée de l'une des victimes de l'explosion de la gare de Genève-Cornavin, une lettre anonyme postée à Bâle annonçait qu'en signe de représailles « un Arménien de Suisse serait enlevé et exécuté ».

Ces menaces, qui ont été transmises à la police, peuvent émaner de citoyens suisses particulièrement choqués par les désordres causés ces derniers temps dans notre pays par des organisations arméniennes.

D'autres hypothèses ont été cependant examinées. Les appels anonymes pourraient tout aussi bien être le fait d'extrémistes turcs. On sait qu'il existe dans la région de Bâle et en Alsace voisine des cellules des « lous gris », une organisation d'extrême droite dont faisait partie l'auteur de l'attentat contre le pape Jean Paul II.

Enfin, les Arméniens de Suisse redoutent également les réactions de leurs compatriotes de l'armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA), mécontents de la déclaration faite le 22

juillet dernier par l'Union arménienne de Suisse qui s'indignait des attentats commis dans notre pays. L'ASALA prétend que cette déclaration a été rédigée sous la pression des autorités helvétiques qui auraient menacé d'expulser les Arméniens.

Lors de la première vague d'attentats antisuisse de l'automne 1980, des notables de la communauté arméno-suisse avaient déjà fait l'objet de chantages et de menaces. L'ASALA avait, dans un communiqué, violemment pris à partie un commerçant genevois d'origine arménienne, et un véritable appel au meurtre avait été lancé contre lui.

« Le peuple arménien a beaucoup d'ennemis. Mais nos ennemis les plus acharnés se trouvent dans nos propres rangs », pouvait-on lire dans les colonnes du journal « Armenia », édité par l'ASALA.

L'inquiétude et la nervosité ne cessent de croître au sein de la communauté arménienne, ce d'autant plus que l'ASALA a déclaré à Beyrouth – à l'ATS notamment – poursuivre sa campagne antisuisse.

"nouvelles brèves" du monde arménien

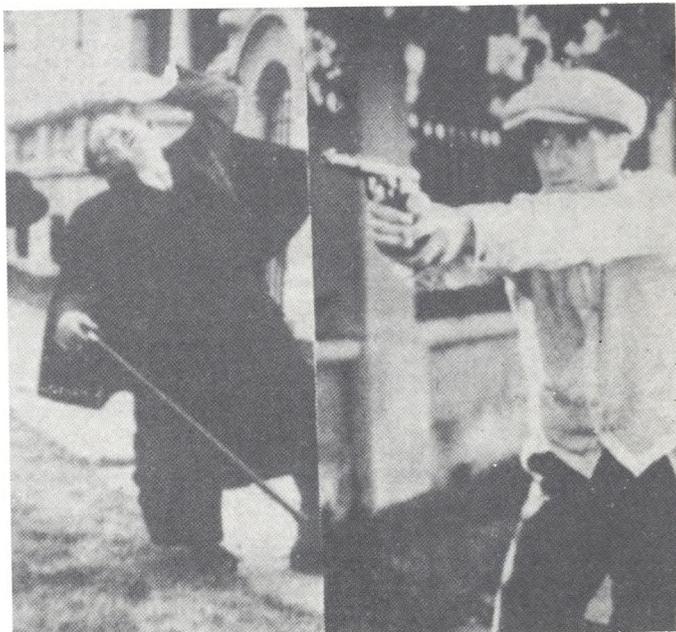
THE ARMENIAN REPORTER - 20.8.1981

of Talaat Pasha Set for December

PREMIÈRE MONDIALE DU FILM « ASSIGNATION BERLIN » A DÉTROT

Pendant quelques secondes tout semble réel, le comédien Val Avery atteint par une balle s'écroule ; à quelques pas, le comédien Eddie Mekka figé, l'arme à la main, le doigt crispé sur la gachette, reste pétrifié sous le choc des instants historiques qu'il vient de vivre. Vous venez d'assister à la scène la plus captivante du film « *Assigination Berlin* », produit et dirigé par Hrayr Toukhanian, un vétéran du cinéma commercial et vice-président de la compagnie cinématographique de Détroit...

« *Assigination Berlin* » raconte l'histoire de l'assassinat de Talaat Pacha, ancien ministre de l'Intérieur de la Turquie : il fut l'instigateur de « la solution finale » pour l'extermination des Arméniens. Il fut exécuté le 15 mars



The young Armenian assassin, Eddie Mekka (Lightning), finds comfort and compassion in the eyes of his love, Ani, played by Gayne Hovsepien.



'Lightning' (Eddie Mekka) reviews his assignment "to get Talaat" with Armenian revolutionary agents played by Ara Berberian, Metropolitan Opera star (center), and Paul Bardizbanian, who also performs as a Detroit radio announcer.



Talaat, performed by actor Val Avery, outlines his plan to exterminate the Armenians at a meeting of Turkish ministers. The plan worked at the cost of 1.5 million Armenians who fell victim to massacre and starvation during the forced "exodus" from their ancestral homeland to the burning Der el Zor desert.

Discussing a park scene in 'Assignment Berlin' are Eddie Mekka, left, star of the movie; and producer/director Hrayr Toukhanian.



1921 à Berlin par le jeune Soghomon Tehlerian qui fut arrêté, jugé et acquitté pour « homicide justifiable ». Ce film de 110 minutes fut achevé le 25 juillet, et sa première mondiale est prévu en décembre à Détroit.

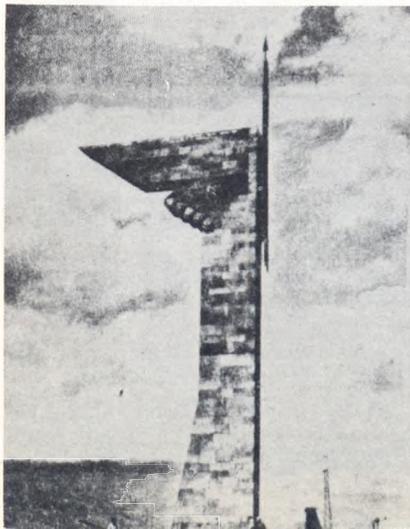
Plus de 400 comédiens ont participé au tournage du film, dans les rôles principaux citons : Val Avery : Talaat ; Eddie Mekka : Soghomon Tehlerian ; Gayne Hovsepian : Annie (l'héroïne du film) ; Michael Kermoyan ; Ara Berberian, etc.

Dans l'intervalle, un petit fascicule racontant l'histoire du film est sous presse ; il sera distribué dans le monde entier avant la sortie du film, sauf en Turquie, où l'on continue à nier ces vérités historiques. « Assignment Berlin » servira de second jugement en justice. Ce sera le jugement de « Nuremberg » des Turcs.

Pour tous renseignements concernant la production ou la distribution du film, écrire à Hrayr Toukhanian, 12701, La Salle, Huntington Woods, Michigan 48070.

THE ARMENIAN REPORTER - 20.8.1981 INAUGURATION DU MONUMENT DE VASBOURAGAN

Au pied de Arakadz, a eu lieu le 4 mai, l'inauguration du monument dédié aux héros de la bataille de Van



en mai 1915. Ce monument improprement appelé « Vasbouragan » ayant plus de 30 mètres de haut, se termine par des ailes d'aigle qui caractérisent le courage et la bravoure des héros. Les trois jets d'eau qui se trouvent à sa base, symbolisent la continuité de la vie. Le monument est situé dans les hauteurs reliant Achdarag à Bayouragan la station astronomique de réputation mondiale.

ABAKA - 15.8.1981

SOUREN AYVAZIAN N'EST PLUS

La littérature arménienne est de nouveau en deuil. A 66 ans s'est éteint le célèbre prosateur arménien Souren Ayvazian.

Il est né en 1915 dans la région de Korisse dans le village de Khntzoreag. Après avoir terminé ses études secondaires en 1934, il devient enseignant dans les écoles de Knatzagh et Der. En 1942 il achève ses études de philologie dans l'université d'Etat de Bakou. En 1953 il quitte Bakou pour Erevan.



Le premier livre de Souren Ayvazian voit le jour en 1947 « Annavad Korke ». Après cela, l'un après l'autre paraissent : « Lerintziner » en 1955, « Dour Tzerkt Guiank » en 1961, « Pari Aravod » en 1964, « Ga Yev Hed Mahou Guiank » en 1971 qui ont tous un sujet commun : la renaissance de la Patrie.

Ses œuvres maîtresses sont : « Djagadakirn Hayotz » en 1967 et « Aravod Louso » en 1976, des romans historiques qui apporteront la célébrité à leur auteur en Arménie et dans la Diaspora.

THE ARMENIAN WEEKLY - 1.8.1981 YANIKIAN LIBERE

Malgré l'opposition du Département d'Etat et du gouvernement turc, la cour d'appel californienne a décidé de



libérer cet homme de 87 ans, Gourgen Yanikian, le mardi 28 juillet 1981. Libéré du pénitencier de Cedno (Californie), il a été confié à la garde d'un service médical de haute sécurité appartenant à la communauté arménienne sud-californienne. Yanikian purgeait une peine à perpétuité dans cette prison pour avoir tué en 1973 le consul général de Turquie, Mehmet Bavdar et son assistant à Los Angeles. Cette libération est due à des raisons médicales et surtout humanitaires. Yanikian souffre d'athérosclérose généralisée, de diabète, de pancréatite chronique, de gastrite et de surdité. Conformément au code pénal californien qui autorise le transfert d'un détenu d'une prison à un centre hospitalier pour raisons médicales, l'Etat a accordé à Ynaikian une libération temporaire d'une année.

AZBAREZ - 3.7.1981

LE COLLÈGE BOGHOSSIAN VARVARIAN A ISTAMBOUL FERME SES PORTES

En effet, c'est avec tristesse que nous vous faisons part de la décision concertée de S.S. Badriark Hair et du comité de quartier, de fermer les portes du collège Boghossian Varvarian après 149 années d'existence. Ceci, afin de permettre une meilleure gestion des autres établissements scolaires, ainsi qu'une plus juste répartition des élèves, comme des professeurs, dans les autres collèges de la ville. Sans pour autant critiquer les décisions prises, nous nous demandons si cette solution est vraiment la meilleure, et s'il ne faut pas voir là, le résultat inéluctable de l'indifférence générale de notre population à l'égard des institutions scolaires qui sont les garants de notre identité passée, présente et future.

Fonds A.R.A.M

ABAKA - 15.8.1981

FATEH SARKSYAN A L'EXPOSITION INTERNATIONALE « L'HOMME ET SON UNIVERS » A MONTRÉAL

Durant le mois d'août, eut lieu à Montréal, une exposition internationale intitulée : « L'homme et son univers ». Elle servit de cadre pour la commémoration de la Journée de l'Arménie, le 11 août, en présence d'une délégation de hauts dignitaires de la R.S.S. d'Arménie, avec à leur tête le premier ministre M. Fateh Sarksyan accompagné de Garlen Chambarian, Youri Kodjamirian et du



secrétaire général de l'union des écrivains d'Arménie, M. Berdj Zeytounzian.

Pour la première fois, un très grand pavillon était consacré à l'Arménie, dans le stand réservé à l'U.R.S.S.

Sur les rayons, et les étalages du pavillon de l'Arménie étaient exposés des échantillons de notre patrimoine culturel, historique, industriel et scientifique, dont les plans du célèbre tunnel Arpa. Sevan.



Présent dès le début du mois, l'Ensemble d'Etat de danse d'Arménie, composé de 40 danseurs et dirigé par le célèbre Vanouche Khanamirian



remporta un vif succès lors de chacune de ses représentations. Une grande réception fut offerte en l'honneur du premier ministre et de ses compagnons le 12 août dans l'école Alex Manougian.

Les Arméniens de la Diaspora considèrent la Mère Patrie, sans égard au régime politique, comme le garant de 30 siècles de culture arménienne et la condition sine qua non à la survie de l'héritage ethnique arménien.

AZADAMARD - 2.7.1981 MUSÉE BAROUYR SEVAG

Pour le dixième anniversaire de la mort de Barouïr Sevag a été inauguré grâce à Jim Torossian, le musée du souvenir de Sevag.

L'exposition du musée commence par les faits concernant son enfance tels que la photo de ses parents, ses cahiers scolaires, ses premiers livres de lecture, des photographies, ses diplômes d'études secondaires universitaires et ceux de l'institut Maxime Gorki.

Ses premières poésies, études philologiques et publications, sont placées dans une vitrine. Un autre emplacement est réservé à Gomidas et « Anlereli Zankagadan »; sont représentés également les ouvrages et productions dans des langues différentes.

Les visiteurs peuvent voir avec intérêt les dons et les destructions dont le musée a été l'objet.

Le projet d'exposition dans un musée est à mettre à l'actif du célèbre docteur en philologie et auteur de la monographie « Barouïr Sevag », M. Albert Arisdakessian.

C'est grâce aux efforts conjugués du directeur du musée, M. Mardirossian et de son collaborateur scientifique M. Avedis Krikorian qu'il a été possible de réunir toutes ces pièces et documents, dispersés de par le monde.

AZADAMARD - 30.7.1981 ATTENTAT CONTRE MELCON EBLIGHATIAN

Mardi 21 juillet, un membre du Parlement Libanais et président du groupe parlementaire arménien, le camarade Melcon Eglighatian a été victime d'un attentat. Il descendait de sa voiture à 11 heures pour se rendre à son domicile, quand il a été atteint de plusieurs balles tirées par trois inconnus se trouvant à bord d'une Fiat

127. Rapidement transporté à l'hôpital américain de Beyrouth. Il a subi une intervention chirurgicale à l'issue de laquelle, fort heureusement, ses jours ne sont plus en danger.

L'attentat perpétré contre Eblighatian a, non seulement secoué les milieux politiques libanais et la communauté arménienne au Liban, mais aussi, toutes les communautés arméniennes de la Diaspora.



Les mobiles de cet acte sont les suivants : d'une part, les auteurs de cet ignoble attentat ont voulu effrayer la communauté arménienne du Liban, et à travers elle, les Arméniens de tous les pays, d'autre part, ils ont voulu mettre en garde le gouvernement libanais en assassinant un membre de son Parlement.

Ce nouvel acte de barbarie devrait nous inciter à plus de vigilance et de circonspection.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre ami blessé.

AZBAREZ - 29.7.1981 INAUGURATION D'UN MONUMENT A LA MÉMOIRE DE GOMIDAS A DETROIT

Cette même association Manoug M Assarian créée en 1978 qui a joué un rôle primordial dans la construction du monument en souvenir des martyrs arméniens à Détroit, a projeté et élaboré la création et la construction du monument commémorant le souvenir de l'immortel Gomidas Vartabed, ce représentant spirituel des innombrables martyrs du peuple arménien.

Les 75.000 \$ nécessaires à l'aboutissement de ce projet ont été fournis en grande partie par l'association et, pour le reste par les différentes associations civiles et religieuses arméniennes de la ville.

La construction du monument a été confiée à l'architecte arménien Arto Tchakmadjian; l'édifice a été érigé

Fonds A.R.A.M

dans le quartier dit : « La Renaissance » dans l'avenue Voudwerd-Jefersen le dimanche 21 juin 1981.

La réalisation de ce projet colossal, fait honneur aux membres de l'association et à la communauté arménienne toute entière de Détroit.

ARMENIAN ARGENTINE - 23.7.1981

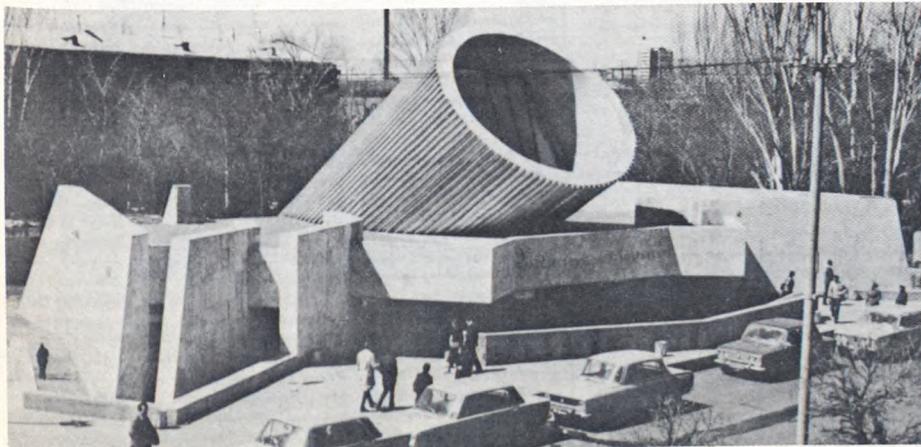
120^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE KRIKOR ZOHRAB

A l'occasion du 120^e anniversaire de la naissance de Krikor Zohrab, les artistes lyriques et cinématographiques d'Arménie organisent des conférences sur la vie et l'œuvre littéraire de K. Zohrab. Parmi les nombreuses manifestations prévues à cet effet, une exposition de l'œuvre littéraire complète de K. Zohrab depuis ses premiers poèmes jusqu'à ses romans et nouvelles. Une manifestation semblable est organisée dans la bibliothèque nationale Alexandre-Miassigian.

THE ARMENIAN REPORTER - 18.6.1981

LE METROPOLITAIN D'EREVAN

Non, ce n'est pas un macaroni géant ! Croyez-le si vous voulez, c'est la nouvelle station du métro de Erevan. Ceci pourrait surprendre tous ceux qui pensent que l'architecture de la capitale arménienne est terne et sans inspiration. Avec seulement un secteur du métro terminé, déjà des milliers d'habitants ont pris ce nouveau moyen de locomotion ; cette réalisation alliant l'utile à l'agréable fait partie du projet de transformation de la ville. Les différentes stations du métro sont égayées par des tableaux, gravures, sculptures et motifs arméniens, dont la plupart sont construits avec du marbre et de la pierre provenant de « Tuf ». Le nouveau métro d'Erevan rivalise avec celui de Moscou par sa beauté et son efficacité.



AZBAREZ - 30.7.1981

ARMEN DIKRANIAN LA FIERTE DE LA MUSIQUE ARMENIENNE

Du 30 octobre au 5 novembre, l'œuvre d'un immortel de la musique arménienne, Dikranian Armen, « L'Anouche Opéra », sera représenté en langue anglaise. La mise-en-scène est confiée à Raffi Arménian.



Armen Dikranian est né à Alexandrapol en 1879, d'une famille de musiciens amateurs. A cette époque, Alexandrapol est considérée comme la ville des poètes, des artistes et du théâtre. Dikranian est imprégné de cette ambiance quand il emménage à Tiflis avec ses parents. Là, il s'inscrit au conservatoire et prend des cours particuliers du célèbre musicien arménien Magar Yegmalian. Dès son retour à Alexandrapol en 1902, il déploie une activité musicale intense en donnant des leçons de chant dans les écoles, en créant des chorales et des orchestres. Il innove quand il adapte des mélodies sur les poèmes d'Avedik Issahakian : « hovern arran sarn ou tarrer », « aah im djampen » « sev atchereh chad vaghetzir » etc.

En 1913, Dikranian se trouve de nouveau à Tiflis en compagnie de Vahan Derian, Chirvanzaté, Térénig Temirdjian, Levon Chant et surtout de Hovannes Toumanian. La lecture de l'œuvre maîtresse de ce dernier, « L'Anouche » lui procure un tel enchantement qu'il décide d'en faire un opéra. « L'Anouche Opéra » est présenté pour la première fois en 1912 à Alexandrapol puis à l'Opéra Sbentarian d'Erevan en 1935. Cette même année, on attribue à Dikranian le titre de meilleur artiste arménien.

Le second chef d'œuvre de Dikranian fut « Davi Peg » composé à partir du célèbre roman de Raffi. Malheureusement, Dikranian n'assistera jamais à sa représentation, car la mort le terrasse le 10 février 1950 et la première a lieu au mois de novembre de la même année.

THE ARMENIAN REPORTER - 11.6.1981

DEUX MEMBRES DU NOUVEAU GOUVERNEMENT FRANÇAIS AMIS DES ARMÉNIENS

Deux membres du ministère nouvellement formé en France par Pierre Mauroy, sont connus pour l'aide qu'ils ont apportée dans le passé à la cause arménienne. Il s'agit de Gaston Defferre et de Charles Hernu.

M. Defferre député du parlement français et maire de Marseille, joua un rôle primordial dans la construction d'un monument en souvenir du génocide arménien. Par la suite, en signe de protestation, la Turquie retira son ambassadeur de France. M. Defferre est très lié avec les Arméniens et appuie fréquemment toutes leurs activités. M. Hernu est le maire de Villeurbanne, une ville qui a une grande et active communauté arménienne. Il a personnellement pris la tête de la manifestation du 24 avril. Plus tard, il fut l'une des trois personnalités à exiger l'expulsion de deux diplomates turcs, qui avaient pris part à une manifestation anti-arménienne organisée par des Turcs vivant dans cette ville. M. Hernu occupe actuellement la fonction de ministre de la Défense.

AZBAREZ - 29.7.1981

LE SAVIEZ-VOUS ?

1. Si la surface plane de votre fer à repasser jaunit, frottez-là avec une tranche de cédrat (sorte de citron) pendant que le fer est encore chaud.

2. Quand votre four n'a pas de thermostat, et que vous voulez quand même connaître sa température, introduisez à l'intérieur une feuille blanche, si elle reste telle quelle, le four est tiède; si la feuille jaunie, le four est chaud; si elle noircie, le four est très chaud.

3. Pour soigner vos lèvres qui se gercent, il faut les masser avec un raisin pelé.

AZBAREZ - 19.7.1981

TOURNOI INTERNATIONAL DE BASKET-BALL DU HOMENETMEN

Le premier tournoi international de basket-ball du Homenetmen a eu lieu au Canada du 25 juin au 5 juillet 1981. Les équipes australiennes, jordaniennes, égyptiennes, françaises, américaines, libanaises et canadiennes étaient venues prendre part à la compétition. Les équipes étaient divisées en deux poules:

— **Poule A**: Etats-Unis ouest-Liban-Egypte-Australie

— **Poule B**: Etats-Unis est-Canada-France-Jordanie.



Les qualifications se déroulèrent à Toronto, et les finales à Montréal. Chez les femmes, les Libanaises remportèrent la finale devant les Californiennes et les Canadiennes.

Chez les hommes, la finale fut remportée par les Californiens devant les Canadiens et les Etats-Unis est.

Les jeux ont été organisés par le comité exécutif du Canada, sous les auspices du comité central exécutif du Homenetmen. Diverses personnalités officielles du gouvernement fédéral et provincial canadien, ainsi que le maire de Montréal, les consuls de France, des U.S.A. et du Liban étaient présents aux cérémonies officielles.

AZBAREZ - 1.7.1981

SARKISSIAN ET MIRZOYAN CHAMPIONS DU MONDE ET D'EUROPE D'HALTEROPHILIE

Dernièrement a eu lieu à Liniano en Italie, le championnat du monde et d'Europe d'haltérophilie, avec la participation de jeunes représentants de 36 pays. Oksen Mirzoyan d'Etchmiazine dans la catégorie des 50 kg, est devenu champion du monde et d'Europe en battant l'ancien record détenu par l'Allemand Ledsen de plus de 5 kg, totalisant le poids de 267,5 kg dont 117,5 kg à l'arraché et 150 kg à l'épaulé jeté.



Dans la catégorie des 60 kg, Youri Sarkissian également d'Etchmiazine a battu le record du monde et d'Europe détenu par Mazini, de 0,5 kg en totalisant le poids de 298 kg dont 130 kg à l'arraché et 168 kg à l'épaulé jeté.

AZBAREZ - 23.7.1981

HAROUTIOUN HAROUTIOUNIAN CHAMPION DE JUDO

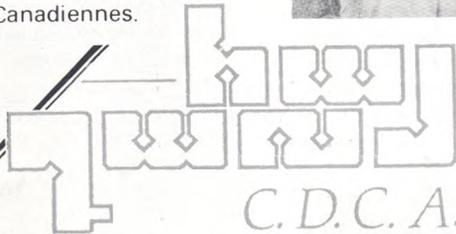
Haroutioun Haroutiounian est parvenu à acquérir le titre de champion, en battant le champion olympique soviétique de Tbilissi Chota Kapareli lors des compétitions inter-régions.

En effet, tout au long du combat, Haroutiounian a su contrer les attaques fougueuses de son adversaire grâce à une maîtrise technique parfaite et digne du plus grand éloge. Cette victoire honorable fut à juste titre récompensée par une médaille d'or.

Les entraîneurs de Haroutiounian sont les frères Edouard et Telman Kotcharian.



ASSOCIATIONS



C. D. C. A. Comité de Défense de la Cause Arménienne

15, Rue du 24 Avril 1915 69150 DECINES (7) 849.42.97

LE COMITÉ DE DÉFENSE DE LA CAUSE ARMÉNIENNE ET LE DÉPART DU CONSUL DE TURQUIE A LYON

Après des mois d'efforts constants, le C.D.C.A. a enregistré avec satisfaction le départ du Consul de Turquie, M. Okan Gezer, en poste à Lyon depuis deux ans.

Le Consul de Turquie avait d'abord refusé de recevoir, le 24 avril 1980, une délégation composée de membres du Comité de Défense de la Cause Arménienne et de parlementaires du Rhône, dont M. Charles Hernu, maire de Villeurbanne, aujourd'hui ministre de la Défense (parti Socialiste), M. Jean Poperen, maire de Meyzieu (P.S.) et M. Michel Noir, député du Rhône (R.P.R.).

La délégation, qui avait auparavant demandé une entrevue au Consul avait trouvé porte close le 24 avril au soir, à la fin du rassemblement qui avait réuni plus de 3.000 personnes à Lyon.

En mars 1981, à l'instigation du Consul de Lyon et avec sa participation effective, des manifestations turques se déroulèrent dans les rues de la ville, prenant pour prétexte le « terrorisme arménien », mais proférant, en fait, des injures envers les parlementaires français qui soutiennent la Cause Arménienne ainsi que des menaces contre la population arménienne de France. MM. Hernu, Poperen et Noir, considérant que le tract diffusé lors des marches de ressortissants turcs attaquaient leurs fonctions d'hommes politiques et de parlementaires français, adressèrent alors une question écrite au ministre des Affaires Etrangères de l'époque, M. Jean-François Poncet, demandant personnellement le rappel du Consul par les autorités turques.

Le 24 avril 1981, au cours d'une entrevue avec le préfet de région Rhône-Alpes et par une motion adressée au Président de la République. M. Valéry Giscard-d'Estaing, le C.D.C.A. avait à nouveau demandé une révision des relations entre la France et la Turquie et le rappel immédiat du Consul de Turquie à Lyon.

Enfin, l'émotion et la révolte causées par les trois attentats anti-arméniens de Paris de mai-juin 1981 ont conduit le C.D.C.A. et les associations arméniennes Rhône-Alpes à exiger le départ du Consul lors d'une manifestation sous les fenêtres du Consulat et dans une motion remise du préfet de région Rhône-Alpes.

Moins d'un mois plus tard, le Consul faisait ses adieux aux personnalités lyonnaises avant de rejoindre Ankara.

Le C.D.C.A. souhaite que le remplaçant de M. Okan Gezer sache dorénavant rester dans les limites autorisées par la diplomatie.

LE CEDIA REÇOIT LA VISITE DU PROFESSEUR RICHARD HOVANNISSIAN

Membre du Comité de Patronage du Centre d'Etudes, de Documentation et d'Informations Arméniennes, le professeur Richard Hovannissian de Los Angeles a répondu, le vendredi 24 juillet, à l'invitation du CEDIA, profitant d'un voyage en Arménie Soviétique et en Europe. En son honneur, une réception avait été organisée par le CEDIA, situé dans les locaux de la Maison de la Culture Arménienne de Décines, 15, rue du 24-avril-1915.

Le directeur du CEDIA, Jules Mardirossian, a présenté au nombreux public venu de Lyon et Décines, composé de membres actifs du Centre, du Comité de patronage et de responsables locaux, la personnalité riche et attachante du professeur Hovannissian.

Né en 1934, en Californie, de parents arméniens immigrés aux Etats-Unis avant le génocide de 1915, Richard Hovannissian a fait des études d'histoire aux Etats-Unis et a passé une année, à vingt ans, au Djémaran de Beyrouth, pour y parfaire sa connaissance de notre langue. Après son doctorat d'histoire, il devient titulaire de la chaire d'arménologie à l'Université de Californie, Los Angeles, (UCLA) où il a 200 étudiants, parmi lesquels une dizaine sont spécialisés, grâce à son enseignement, en arménologie et préparant, sous sa direction, des doctorats sur des sujets d'histoire arménienne, faisant appel ainsi aux nombreuses sources documentaires se rapportant aux Arméniens, dans le monde.

Richard Hovannissian lui-même est l'auteur des ouvrages fondamentaux suivants :

« *The Armenian Holocaust* », une bibliographie se rapportant aux déportations, massacres et dispersion du peuple arménien, 1915-1923 (Armenian Heritage Press, National association for Armenian Studies and Research, Cambridge, Massachusetts, 1978).

« *Armenia on the road of independance* » (L'Arménie sur le chemin de l'indépendance).

« *The Armenian Republic* » (1918-1919) : le tome deux de cet ouvrage doit paraître prochainement.

Cet éminent érudit arménien a rassemblé à l'Université de Los Angeles de très nombreux et importants documents concernant l'histoire contemporaine des Arméniens et en particulier le génocide. Il a communiqué nombre de documents à l'Arménie soviétique.

Il a créé en outre une association de 150 érudits américains en Californie dans le but d'étudier les problèmes socio-historiques des Arméniens. Il a également présidé la création de l'« Armenian Assembly ».

Richard Hovannissian est sans doute le meilleur connaisseur des Archives mondiales se rapportant aux Arméniens et, à ce titre, comme membre du Comité de Patronage du CEDIA, ce dernier a pu établir avec lui un réseau d'échanges de documents. Grâce à lui, le CEDIA recevra prochainement un nombre très important de documents fondamentaux.

En effet, M. Hovannissian a souligné le fait que les Arméniens, jusqu'à présent, avaient négligé cet aspect de rassemblement indispensable des sources pour écrire l'histoire : c'est pourquoi les chercheurs rencontrent de très graves difficultés pour entreprendre des études sérieuses, alors qu'il existe des millions de documents dispersés dans les Archives Nationales et les Bibliothèques Nationales de différents pays.

Dans son allocution, M. Hovannissian a considéré que le CEDIA, dans sa forme et dans sa conception, est le seul centre arménien qui traite les documents de manière rationnelle et scientifique, car, à ce jour, aucune organisation arménienne n'a atteint ce niveau.



NOS ANCIENS COMBATTANTS A L'HONNEUR

La Ville de Paris a décerné les médailles de Vermeil et d'Argent à plusieurs de nos anciens combattants.

Monsieur Jean Tiberi, au nom de la ville de Paris, a décoré de la médaille de Vermeil, Messieurs :

- Kehyayan Mihran
- Vosgueritchian Diran
- Zarpnellian Armand
- Tolongian Karabet
- Papazian Jean
- le Fondateur du Musée Arménien de Paris

de la médaille d'Argent, Messieurs :

- Madoyan Jean,
- Assadourian Dzeron
- Alexanian Guermes
- Tatitian Megrutch
- Tachdjian Zakar
- Kalfayan Souren
- Bagdikian Antoine
- Noukoudjikian Yervant.

Après ces remises des médailles, Monsieur Jean Tiberi a adressé ses chaleureuses félicitations.

Monsieur Kehyayan Garabed, au nom de tous ses camarades, a répondu à Monsieur Jean Tiberi en ces termes :

Monsieur le Maire,

J'ai l'agréable mission de répondre, au nom des médaillés du jour, aux paroles élogieuses et généreuses que vient de nous adresser Monsieur Jean Tiberi, en rappelant le dévouement et le patriotisme de mes compatriotes, aujourd'hui décorés, ont fait montre envers la France.

Si notre peuple, dont la longue histoire n'a été qu'un long martyrologe, a pu exister en diaspora malgré toutes les viscissitudes qu'il a connues à travers 8 siècles d'épreuves, c'est parce que, tout en étant animé des grands idéaux de l'humanité, il a eu à cœur de préserver en toute circonstance, son identité nationale, autrement dit : sa culture et sa foi, et c'est ce qui explique que les assaillants de l'Arménie n'ont jamais réussi à l'asservir, l'esprit de résistance du peuple arménien ayant toujours triomphé.

Vous savez qu'après, que la nuit et le brouillard l'eut enveloppée en 1895-1896, entraînant le massacre de 200.000 Arméniens, c'est la chape de plomb qui devait s'abattre sur l'Arménie en 1915.

Sur 2.200.000 Arméniens que comptait alors la Turquie, 1.500.000 devaient être exterminés d'une manière impitoyable, et ces massacres planifiés ordonnés par le gouvernement de l'époque, devaient constituer le premier génocide du 20^e siècle,

or, ce génocide qui a conduit notre peuple à se disperser à travers le monde, qui a provoqué en lui une déchirure non encore cicatrisée n'a pas été à ce jour officiellement reconnu par les instances internationales.

Actuellement 350.000 Arméniens vivent en France et participent d'une manière active à la vie nationale.

S'ils se considèrent et se conduisent en citoyens à part entière, ils n'en demeurent pas moins fidèles à leurs traditions, et je ne pense pas commettre le péché d'orgueil en disant que leurs dévouements à la France, leur amour de la France, peuvent être considérés comme exemplaires, et c'est sans doute ce que tend à souligner la manifestation d'aujourd'hui.

Soyez persuadé, Monsieur le Maire, que mes compatriotes que vous venez de décorer, sauront porter avec orgueil, la distinction qu'ils ont méritée de la Ville de Paris.

Ils la considéreront comme un symbole de l'honneur de ce sentiment idéal qui nous élève au-dessus des autres hommes, ce qui le prennent pour guide unique de leur vie.

Monsieur le Maire, au nom de mes compatriotes, soyez en remercier.

HAIG TORGOMIAN A REÇU LA CROIX DE CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

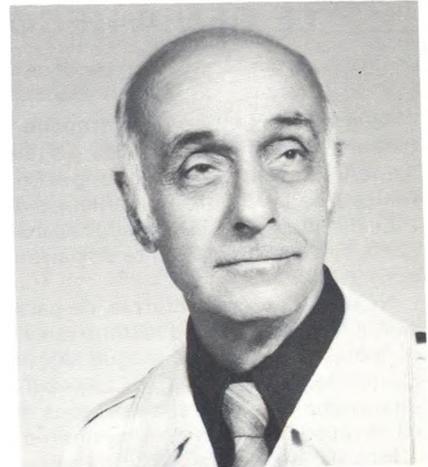
Nous venons d'apprendre que la « Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite » a été remise à M. Haig Torgomian, ancien Officier de liaison du Général Leclerc et représentant de la France libre auprès du Commandement Britannique à Khartoum (Soudan Anglo-Egyptien) de 1941 à 1945, en présence de :

- M. Louis Coplo, président du Comité d'Entente des A.C. du 19^e arrondissement,
 - M. Alain Romans, président des Officiers A.C. de l'Armée Française à titre étranger,
 - M. Fringhian, président d'honneur et de
 - M. K. Bakerdjian, président des A.C. Arméniens de Paris
 - M. G. Keheyian, conseiller municipal de Clamart, représentant son père, M. M. Keheyian, président des A.C. arméniens des Hauts-de-Seine.
- Tous, avec drapeaux et délégations.

Etaient présents aussi sa famille et ses amis.

Le Général Jean Pats, ayant reçu pouvoir de M. le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, Chancelier de l'Ordre National du Mérite, prononça l'allocation de réception avant de procéder à la remise de la « Croix » à l'intéressé.

Cette « Croix » créée par le Général de Gaulle en 1963 s'appuie sur la tradition du « Mérite Militaire », institué par Louis XV en 1757 pour reconnaître les faits d'armes des Officiers étrangers servant dans les armées du Roi.



Le parrain, évoque, d'abord, le souvenir du Général Ingold, ancien Chancelier de l'Ordre de la Libération, qui fut à l'origine de la proposition en faveur de M. Torgomian. Puis, il situa les mérites du récipiendaire, dans les F.F.L., rejointes à l'Appel du 18 juin 40. Dès ce jour, comptent ses états de « services exceptionnels ».

En raison de sa connaissance de la langue anglaise et des britanniques, le Lieutenant Torgomian fut affecté par la Mission Militaire Française du Caire (Général Catroux) à Khartoum, plaque tournante de cette guerre d'Afrique du Nord, qui allait s'engager et d'où sortirent les premières victoires.

Dans ce poste délicat, le Lieutenant Torgomian s'affirma très vite en organisateur avisé, discret et courtois, face à des situations toujours nouvelles où devaient s'affirmer compétence, initiative, dévouement, oubli de soi et volonté acharnée d'aboutir pour les résultats.

L'imprévu dans l'appréciation des besoins des personnels en transit et du matériel, dont il fallait assurer les maintenances, était une donnée quotidienne.

Après les campagnes du Tchad, d'Erythrée, d'Ethiopie, de Syrie, du Liban, de Palestine, survint celle de Lybie, suite aux menaces sur l'Egypte, le Nil et les pétroles du Moyen-Orient qui donnèrent ainsi à la base logistique et opérationnelle de Khartoum,

une importance sans cesse accrue de 1941 à 1943.

De chef de mission militaire, qu'était à l'origine, le Lieutenant Torgomian, les circonstances étendirent son action dans les domaines administratif, commercial et diplomatique avec les gouverneurs généraux d'A.E.F., de la Côte française des Somalis et de Madagascar, avec aussi les autorités militaires belges et américaines. L'ensemble de ces activités, rassemblé dans une action humaine de tous les instants.

Sa parfaite réussite, reconnue par le Général de Gaulle lui-même et par les plus éminentes personnalités F.F.L. civiles et militaires transitant à Khartoum, en cours d'opérations, a valu à M. Torgomian, une considération d'autant plus marquée qu'il était seul devant ses responsabilités.

Quarante ans après, les titres acquis, loin d'être oubliés, s'inscrivent dans l'histoire dont chaque jour

apporte de nouvelles précisions.

Plus de 40.000 hommes transitèrent par Khartoum, dans les deux sens, Tchad, Méditerranée militaires, civiles, fonctionnaires coloniaux.

Plus de 100.000 km de vols aériens ont été effectués dans des conditions périlleuses au Soudan (tempêtes de sable, pluies tropicales rendant la visibilité nulle, de petits avions mal équipés, même souvent sans radio à bord, donc coupé du sol, etc) et hors du Soudan : au Tchad, à Brazzaville, au Caire, à Beyrouth, en Erythrée et même jusqu'à Madagascar...

En 1946 le Lieutenant Torgomian fut démobilisé. Sans témoin, il avait vaincu des obstacles de toutes sortes, avec pour récompense, les résultats acquis avec une discrétion presque instinctive.

Aujourd'hui, nulle croix n'est plus méritée que celle remise à ce volontaire étranger, au service de la France

et qui fut de la première équipe des bons compagnons du Général de Gaulle.

Discours du Général J. Pats

« Arménia » adresse toutes ses félicitations au nouveau récipiendaire.

CARNET ROSE

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance de

LAURA - CHOUCHANE

née le 22 août 1981

filles de Anne-Marie et Levon Sanossian-Sayan, impresario de C. Aznavour.

ARMÉNIA présente ses félicitations.

L'AMITIÉ NE CONNAIT PAS DE FRONTIÈRES

par AVET DEMOURIAN
correspondant de l'APN

Dans le camp international de la jeunesse « Hirondelle » d'Erevan on peut voir tous les ans, au printemps et en été, des membres de l'organisation de la jeunesse arménienne « JAF » de France. Cette organisation entretient d'étroits contacts avec le Comité des organisations de la jeunesse de la RSS d'Arménie.

La « JAF » est une des 60 organisations arméniennes de la jeunesse à l'étranger qui entretiennent des relations d'amitié avec les organisations de la jeunesse d'Arménie soviétique, a dit au correspondant de l'APN, Vladimir Enguibarjian, président du Comité des organisations de la jeunesse de la république.

Grâce à cette coopération, la jeunesse arménienne d'Europe, d'Asie et des Etats-Unis d'Amérique latine a la possibilité de recevoir régulièrement des informations sur la vie, l'économie et la culture de l'Arménie soviétique, d'étudier la langue maternelle, de prendre connaissance de l'art classique et contemporain du peuple arménien.

Le Comité des organisations de la jeunesse est en contact avec la « JAF » depuis 1964. L'échange de délégations est devenu une bonne tradition. Des jeunes Arméniens de différentes villes de France prennent connaissance des conditions de travail et de loisirs de la jeunesse soviétique, des réalisations économiques, culturelles, scientifiques et techniques de la RSS d'Arménie.

Un vaste programme culturel est prévu à leur intention, comprenant la visite d'Etchmiadzine, des églises anciennes Garni et Guégarde, du célèbre observatoire astrophysique à Burakan, des camps de pionniers. Les hôtes peuvent se reposer au bord du lac Sevan. Mais le plus intéressant, est peut-être la rencontre de la jeunesse soviétique et française dans le camp international « Hirondelle », situé à Norka, un quartier pittoresque d'Erevan. Par exemple, des jeunes journalistes et écrivains qui travaillent dans les journaux et revues de la république ont participé à une des dernières rencontres. Ils ont parlé aux jeunes gens et jeunes filles de France de leur activité, de leurs plans créateurs. Les hôtes ont noté, à leur tour que grâce aux entretiens avec les représentants des jeunes travailleurs et étudiants soviétiques, ils ont mieux appris la patrie de leurs ancêtres, vu comment elle vit et travaille, appris beaucoup de nouveau sur la vie quotidienne de l'Arménie soviétique, et se sont mieux connus.

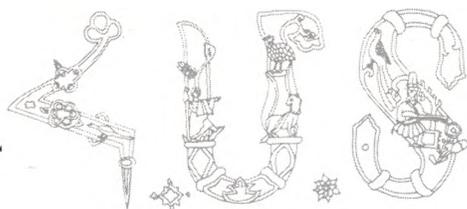
Une délégation du Comité des organisations de la jeunesse d'Arménie soviétique effectuera bientôt une visite-retour en France. Elle sera composée de militants du Comité des organisations de la jeunesse, d'étudiants, d'ouvriers, de jeunes agriculteurs d'avant-garde, de chercheurs. Ils rencontreront en France beaucoup d'amis qu'ils ont connus à Erevan et en feront de nouveaux.

AMITIÉ GRÉCO-ARMÉNIENNE

Grecs et Arméniens avaient décidé de se réunir autour d'une table ce dimanche 2 août pour recréer une ambiance propre à ces peuples frères par leur histoire et leur culture. En effet, la première vague d'émigrés a atteint la Provence après les événements de 1915 à 1920 qui ont obligé ces minorités à fuir l'Empire Ottoman et chercher une terre d'asile. Cette rencontre fut un moment privilégié de ce VI^e Festival où le mot « populaire » trouva son sens véritable. Très rapidement il se créa un climat familial et chaleureux.

Vicken et Angélica Ionatos improvisèrent une animation bon enfant qui alla droit au cœur des convives. Mercédès Sosa invitée au repas, apporta elle aussi sa part à la fête en offrant quelques chants argentins de sa belle voix grave. Des instants de fraternité et d'intense émotion qu'on n'oublie pas.

« LA MARSEILLAISE » (9.8.81)



Հայ մշակույթի տուն
maison de la culture arménienne

II^e STAGE NATIONAL DES CLUBS UNESCO

Sous la Présidence d'Honneur de
Monsieur FRANÇOIS

Fondateur et Président d'Honneur des CLUBS UNESCO

VIE QUOTIDIENNE & VIE SOCIALE DES ARMÉNIENS

DE LA FIN DU XIX^e AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 OCTOBRE 1981

organisé par

La Maison de la Culture Arménienne de Décines

et le

**CLUB UNESCO DES ARMÉNIENS
ET DES AMIS DES ARMÉNIENS**

avec la participation de

L'Union Culturelle Arménienne de Villeurbanne

et de

L'Association Culturelle Arménienne de Lyon

MAISON DE LA CULTURE ARMÉNIENNE DE DECINES

15 rue du 24 avril 1915 - 69150 DECINES

(7) 849.42.97



PROGRAMME DU STAGE

SAMEDI 17 OCTOBRE 1981

8 h. 30 Accueil des participants
 9 h. 00 - 9 h. 30 OUVERTURE ET PRESENTATION DU STAGE
 9 h. 30 - 12 h. 30 **(session 1)**

LA CELLULE FAMILIALE ARMENIENNE STRUCTURE ET DYNAMIQUE DE LA CELLULE FAMILIALE (organigramme et sociogramme)

9 h. 30 - 10 h. 30 Naissance et mort des individus, baptême - éducation
 - apprentissage - activité professionnelle - mariage
 - cohabitation et formation de nouvelle cellule - enfants
 - rapports intra-cellulaire et rôle de chacun des membres, vie quotidienne, hygiène et sexualité.
 10 h. 30 - 10 h. 45 Rapports psycho-sociologiques de la femme arménienne avec son environnement
 10 h. 45 - 11 h. 00 Recueil de témoignages sur les traditions et coutumes arméniennes
 11 h. 00 - 11 h. 30 PAUSE
 11 h. 30 - 12 h. 30 Discussion-débat

(session 2)

RAPPORTS SOCIO-POLITIQUES DES ARMÉNIENS AVEC L'ENVIRONNEMENT

15 h. 00 - 16 h. 30 Géographie social (Caucase, provinces Arméniennes de l'Empire Ottoman, Constantinople-Smyrne).
 Classes et rapports sociaux, rapports ethniques et religieux, rapports politiques intra et extra communautaires (administrations turque, russe et persane...)
 16 h. 30 - 17 h. 00 PAUSE
 17 h. 00 - 18 h. 00 Discussion-débat

DIMANCHE 18 OCTOBRE 1981

(session 3)

L'INFLUENCE DE LA NAISSANCE DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE SUR LA VIE ARMENIENNE

9 h. 00 - 10 h. 15 Incidence régionale au niveau des mentalités, de la psychologie sociale, des rapports sociaux, et de la vie quotidienne.
 10 h. 15 - 11 h. 00 Discussion-débat
 11 h. 00 - 12 h. 00 PAUSE COLLATION
 12 h. 00 - 14 h. 00 **(session 4)**

AUTOUR DU GENOCIDE : POUVOIR ET PATERNITE

12 h. 00 - 13 h. 15 Etude réalisée à partir de documents littéraires arméniens
 13 h. 00 - 14 h. 00 Discussion-débat

Intervenants :

Mme Béatrice KASBARIAN BRICOUD, Ecrivain
 Mme Hasmig KEVONIAN, Directrice Maison de la Culture Arménienne d'Alfortville
 Mlle Mireille BARDAKDJIAN, Professeur d'Histoire
 Mme Anahite TER MINASSIAN, Maître Assistante Paris I
 M. Dikran DJIMBACHIAN, Journaliste
 M. Marc NICHANIAN, Philosophe Ecrivain



Tchou CHAM DU PION MONDE



Justice est faite ! Non seulement pour Bernard Tchoullouyan qui, après Jean-Luc Rougé et Thierry Rey, est devenu hier champion du monde, mais pour le judo dans son universalité dont l'Arménien de Marseille n'a cessé depuis dix ans d'être un de ses plus dignes serviteurs.

Médaille d'or voilà longtemps qu'on attendait pareille consécration pour « Tchou » — trois fois troisième et une fois deuxième des championnats d'Europe, troisième aux Jeux olympiques, vice-champion du monde à Paris en 1979 — dont la pureté et la finesse du style font l'admiration des maîtres japonais. Tchoullouyan champion du monde, c'est aussi la fin de la légende du « maudit ».

Planche à voile

Calvet et Boghossian champions d'Europe

Les Marseillais Gilles Calvet et Jean-Philippe Boghossian du Yachting club de la Pointe-Rouge ont remporté la semaine dernière à Weymouth en Angleterre les titres de champions d'Europe dans les catégories « Plumes » et « légers » de la série des Windsurfers. En mi-lourds, le champion du monde Frédéric Gautier, lui aussi du YCPR, s'est incliné derrière un Norvégien et un Suédois. Dans les « lourds » le Marseillais Dominique Magnan termine à la 10e place.

Chez les femmes la Cannoise Manuel Graveline a décroché le titre de championne d'Europe des de pré-cours olympiques. 18e place or, Schranz du C. voile, elle précède 33 autres concurrentes. Le Français remporté l'épreuve. Le Marseillais termine à la 4e place.

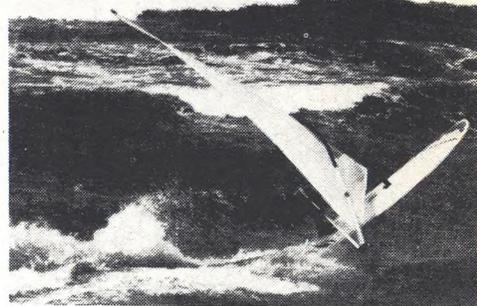
BOGHOSSIAN Jean-Philippe
Champion d'Europe des Windsurfers

Le Marseillais J.-P. Boghossian du Yachting-Club de la Pointe-Rouge a remporté à Weymouth en Angleterre le titre de champion d'Europe dans la catégorie « Léger » de la série des Windsurfers.

Toutes nos félicitations.

Légers

Boghossian Jean, Mani Philippe, Butchart Greg, Bonello Peter, Meyer Dirk, Hyde Gregory, Oen Frank, Silvestri Marco, Lujon Franck, Reinning Claes, Dam Eric, Lebreton Yannick, Amoser Werner, Strombert Nordahl Soren, Boege Jan, Luc, Nilsen Jorgen, René, Bisschop Peter, Graeme, Gallus Werner, Justin, Carstens Sven, Olliole, Briens Franck, Neerard, Collins Guy, Buren Pacitto Pietro, Olsson tenchini Christian.



ALAIN PROST

Le célèbre pilote de Formule 1 automobile est de descendance maternelle arménienne.

Il vient d'acquiescer deux brillantes victoires au Championnat du Monde en Formule 1. Il est parmi les meilleurs pilotes au monde à l'heure actuelle.

Sa mère née Karatchian et son père Monsieur Prost, fabricant de meubles, demeurant dans une maison individuelle à Saint-Chamont près de Saint-Etienne.

C'est en mai 1968, à l'âge de 13 ans, en assistant à une course de karting, qu'il a voulu être coureur automobile. Après une sélection en 1975 sur 270 candidats, il fut champion de France sur Formule Renault en 1976, 77 et 78 ; en 1979, il fut champion d'Europe et depuis il a à son palmarès de nombreuses victoires jusqu'à sa sélection en Formule 1.

Au classement du championnat du monde 81 des pilotes, il est parmi les premiers. Attendons la fin de l'année. Bonne chance.

Les 17, 18 et 19 juillet, l'ICOM a organisé à Milan trois journées d'études consacrées à l'« Aventure de l'Eglise Arménienne ». L'ICOM, dirigée par Herman Vahramian, aidé de Chaké Pambakian, et dont le siège est à Milan, offrait ainsi, pour la quatrième année consécutive depuis sa création, aux spécialistes arméniens, l'occasion de faire le point sur une question précise qui concerne l'ensemble des Arméniens. Vendredi matin, dans une salle centrale de Milan, le Docteur Agopik Manoukian ouvrait le symposium devant une assistance volontairement réduite à une trentaine de spécialistes et d'auditeurs. Les intervenants, qui avaient choisi le sujet qu'ils devaient traiter dans la longue et riche histoire de l'Eglise arménienne (Thèmes historiques, religieux, linguistiques, littéraires, sociaux) parlaient indifféremment en français, anglais, arménien ou italien, sans traduction simultanée. Ils ont tenté de couvrir avec chacun leur sensibilité propre et dans leurs domaines respectifs, la trajectoire de cette Eglise nationale.

Trois grands axes d'études sont apparus :

1°) L'histoire de l'Eglise arménienne dans le temps, avec son cheminement douloureux et glorieux qui suit de près les pérégrinations de son peuple, avec ses temps forts et ses crises, ses sacrifices à la nation et ses faiblesses.

M. Richard Hovannissian, professeur d'histoire arménienne du Proche-Orient à l'Université de Californie, Los Angeles, auteur d'une bibliographie complète sur le génocide arménien intitulée « The Armenian Holocaust », une bibliographie se rapportant aux déportations, massacres et dispersion du peuple arménien, 1915-1923 (Armenian Heritage Press, National Association for Armenian Studies and Research, Cambridge, Massachusetts, 1978) et d'une Histoire de l'Arménie Indépendante, a traité, en arménien, du rôle de l'Eglise durant le génocide : lourd tribut versé à la barbarie turque et constant effort pour repenser la destinée et la survie de ce peuple exsangue. L'introduction de M. Richard Hovannissian a résumé, à elle seule, le niveau, au moins dans son projet, de ce symposium, lorsqu'il a dit ne pas être un spécialiste d'histoire de l'église arménienne et qu'il se limiterait, par conséquent, à la période qu'il connaît le mieux.

Madame Anahide Ter Minassian, maître assistant à la Sorbonne (Paris) a traité, avec la passion et le niveau de connaissances qui la caractérisent, de l'histoire de l'Eglise depuis 1900, en Arménie russe et en Arménie turque, mettant l'accent sur le rôle des partis et notamment du Dashnaksoutioun, dans tous les combats nationaux et vitaux qui ont marqué cette époque. Madame Anahide Ter Minassian n'a pas manqué, d'ailleurs, de déplorer l'absence totale d'une historiographie de l'Eglise arménienne, ce qui constitue un sérieux handicap dans toute étude sérieuse.

Le professeur Dickran Kouymjian, de l'Université de Californie, Fresno, spécialiste de l'histoire arménienne et de l'histoire de l'Art, a développé les points forts des destinées parallèles des deux catholicossats (Etchmiadzin et Antélias ou, précédemment, Sis), laissant de côté le petit catholicossat de l'île d'Achtamar, expliquant brillamment l'origine de ces séparations et les raisons des crises qui ont traversé ces sièges, indiquant que nous vivions actuellement une de ces crises. Sa description de la dernière élection du catholicos d'Antélias (Liban) éclairait à la fois l'importance et les enjeux des choix ecclésiastiques.

Annie Underwood, Arménienne vivant à Londres, originaire du Liban, journaliste, a traité, quant à elle, le difficile sujet : « Hayabahanoum (conservation de l'arménité) et Eglise Arménienne » avançant la thèse selon laquelle le « haya-bahanoum » — terme récent — avait été pris en charge par l'Eglise, qui l'avait vidé de son sens et de son projet révolutionnaire de retour sur la terre perdue. Ce à quoi R. Hovannissian répondait que cette thèse accordait un trop grand crédit aux intentions de l'église qui n'avait pas eu, en tout cas dans les années 1920-1930, une telle ambition et qui subissait, au même titre que l'ensemble de la population arménienne, les affres du doute.

Girair Koutcharian, de Berlin, originaire d'Arménie soviétique et d'Iran, préparant une thèse de doctorat sur tous les aspects de l'histoire des Arméniens depuis 1878, a présenté l'exposé le plus applaudi et le plus dense sur la situation dramatique de l'Eglise arménienne en Turquie, citant les différents combats du Patriarc at de Constantinople et la précarité de l'avenir de l'Eglise et de la communauté locale avec l'emprisonnement récent du Père Yergatian.

Un auditeur de San Francisco, originaire d'Iran, rapportait, d'un séjour à Constantinople, des précisions selon lesquelles les classes des écoles arméniennes ne portaient aucune inscription sur les murs en arménien, mais uniquement en langue turque ; la pratique généralisée des patronymes turcs ; le seul lieu à Constantinople où l'arménien est librement permis est le cimetière dont les tombes portent des inscriptions arméniennes. Anahide Ter Minassian ajouta alors que dans la région de Mouch, par exemple, même dans les cimetières, toute trace arménienne était volontairement effacée...

Rendre au peuple arménien ce qui lui appartient

2°) La littérature religieuse arménienne depuis sa création, avec Mesrop Machdots par M. Giancarlo Bolognesi, spécialiste italien de l'ancienne terminologie arménienne et l'origine de cette langue créée par Machdots, langue née d'apports perses pour le vocabulaire et grecs pour la structure de la syntaxe.

Un des sommets du symposium fut constitué par la présentation de Kirkor Beledian, écrivain en langue arménienne de formation philosophique du Livre des Lamentations de Kirkor Naregatsi, moine arménien du XI^e siècle, qui conçut le projet d'un dialogue avec Dieu. Le travail de Beledian sur la langue de Naregatsi (Krapar ancien) et sur la compréhension du sens de sa recherche, par la clarté de l'exposé, la rigueur de son contenu et l'amour profond du texte forcent le respect. De même, l'intervention trop courte, malheureusement, de l'écrivain Marc Nichanian, docteur en philosophie, né en France, portant sur l'explication du sens des recherches des écrivains contemporains : « redonner au peuple arménien ce qui lui appartient », a rendu sensible à l'assistance l'ampleur de l'ambition créatrice d'une telle quête.

3°) La musique religieuse arménienne a été traitée par Ludwig Bazil compositeur arménien qui a présenté la musique ancienne, les « Khaz » (poèmes) lorsque la transcription musicale actuelle n'existait pas ainsi que les « charagans » de différentes époques et le travail de recherche, de rassemblement et de transcription du père Komitas au XX^e siècle. La chaîne était complète lorsque, pour clore le Symposium, dimanche soir, une composition de Ludwig Bazil lui-même était interprétée au violoncelle par Madame Seemann : des « Khaz » à l'ICOM, preuve de la pérennité de la musique arménienne, en dépit de tous les bouleversements, malgré les temps sombres où Komitas lui-même avait préféré la folie...

La grande absente de cette rencontre était l'Eglise arménienne elle-même, qui n'avait pas cru devoir répondre à l'invitation de l'ICOM, montrant ainsi son inadaptation et ses faiblesses en tant que composante spirituelle du corps arménien.

L'intérêt parallèle et non le moindre de l'ICOM consistait en la possibilité de contacts directs entre les intervenants d'une part et également entre les auditeurs et les spécialistes dont on pouvait, exceptionnellement, approfondir la connaissance de l'homme et de son œuvre. Enfin, dans les discussions informelles, une approche indispensable avec des Arméniens de tous les continents, avec une langue aussi souple que variée de par les origines géographiques des participants a fait de cette rencontre une expérience riche et, souhaitons-le, fertile.

N.B. : L'ICOM publie le texte intégral et dans leur langue originale de tous les travaux qui sont présentés lors des séminaires annuels. L'ICOM N° 2 est paru ainsi que divers autres documents faisant partie de la nouvelle collection « Kamar » tels que « Nation et Religion » d'Anahide Ter Minassian, en français (enquête sur la structure ecclésiastique arménienne de l'Arménie soviétique et de la diaspora), 32 pages avec photographies et « Le Rapatriement des Arméniens dans l'immédiate après-guerre » de Daniela de Maglio Slavich, en italien, 48 pages avec 23 photographies ; « Variations sur un thème de Tigranian » de Ludwig Bazil (plaque de 8 pages composée de partitions).

Pour toute demande, s'adresser à :

M. Harman VAHRAMIAN
Secrétaire de l'ICOM
Via Giuriati, 17
20129 MILANO. ITALIA

FORUM 92

RADIO LOCALE DE MARSEILLE

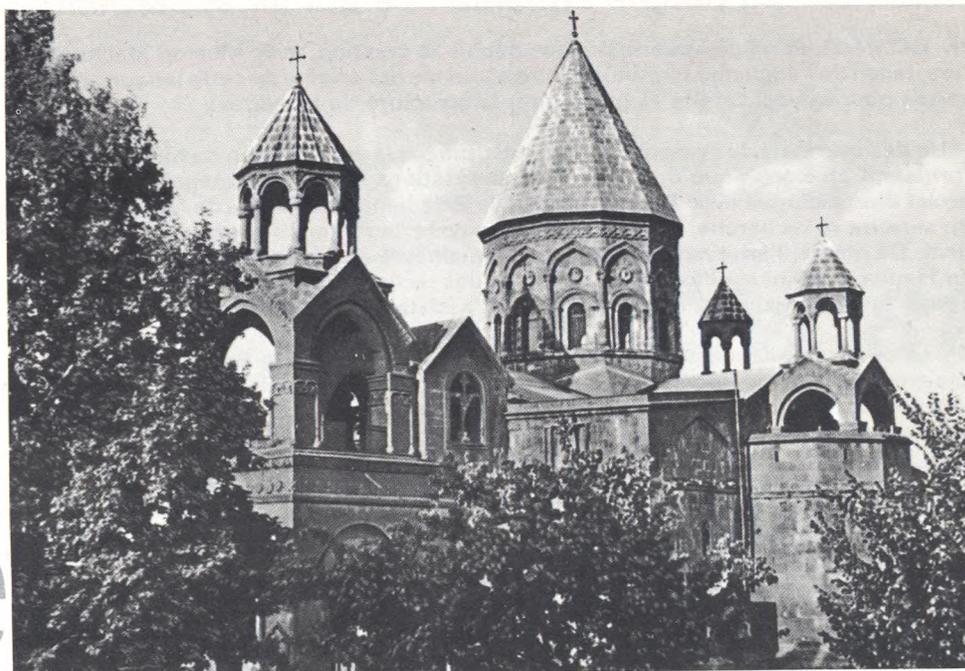
un débat a eu lieu

Sur Modulation de Fréquence 92 m HZ
le VENDREDI 2 OCTOBRE 1981, de 12 h à 13 h 30

sur notre Communauté
avec la participation
de diverses organisations arméniennes.

UN COMPTE-RENDU DANS LE PROCHAIN NUMERO.

...le rêve



Depuis ma plus tendre enfance, je nourrissais dans mon cœur le rêve de me rendre un jour en Arménie.

Aucun mot dans aucune langue ne parviendrait à décrire mon état d'esprit lorsque j'ai foulé pour la première fois, mes valises à la main, ma terre natale, ce 17 avril 1981. Comment décrire cette sensation de plénitude qui m'envahit le corps et l'esprit, à l'idée de ne plus se contenter de lire l'histoire, mais de la vivre et de la toucher du doigt.

Ce n'est pourtant que le lendemain que la visite d'Eravan commença, dès lors, tel un torrent fougueux, les images s'engouffrèrent dans mon esprit, rafraîchissant mon âme assoiffée de connaissances. Je vis avec émerveillement que les constructions étaient élaborées, d'une architecture moderne, où l'utile fait un mariage harmonieux avec l'agréable. Seul un Arménien peut transformer le désert en paradis.

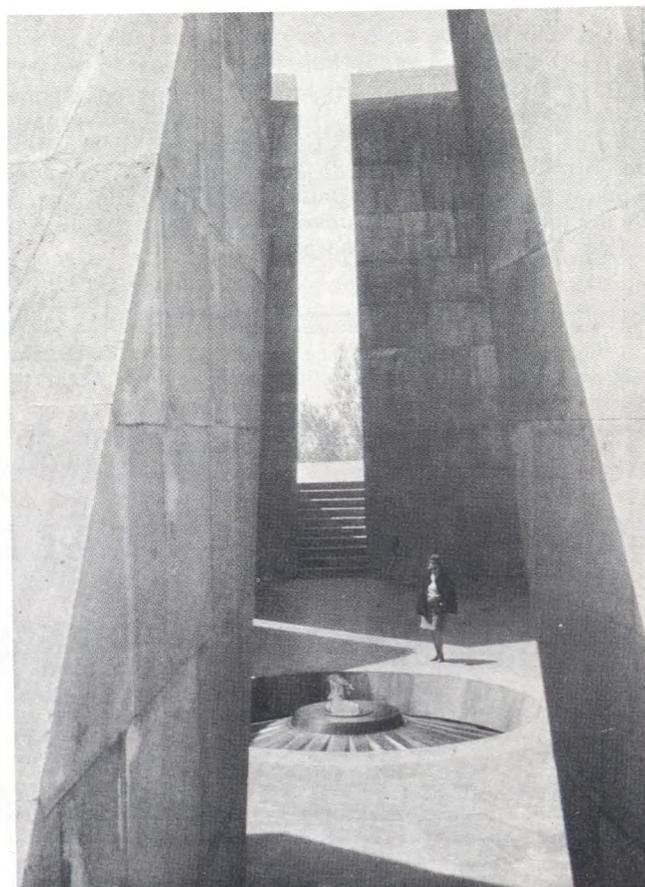
Comment pourrais-je jamais effacer de ma mémoire ce jour mémorable du dimanche 19 avril (jour de la résurrection), où j'ai eu le privilège d'assister à la messe le jour de Pâques et de recevoir la bénédiction de S.S. Vasken 1^{er}, Patriarche Suprême et Catolicos de tous les Arméniens. Je n'aurais plus jamais cette sensation de purification spirituelle que j'ai ressentie ce dimanche-là.

C'est un site grandiose à l'architecture titanesque qui vous sidère à vous couper le souffle que le Tziternagapert. Etre Arménien et ne pas s'émouvoir à la vue de cette flamme inextinguible qui perpétue le souvenir des générations précédentes et symbolise l'ardeur de la jeune génération. Si j'ai été fier de mon arménité, c'était bien ce jour-là.

Debout sur les hauteurs du Sardarabad, à l'écart du groupe, je parcourais des yeux, le pays de l'ennemi mitoyen, comment aurais-je pu retenir mes larmes en songeant aux journées noires et pénibles des héros de notre histoire. L'âme meurtrie, j'embrassais, une dernière fois, du regard nos terres occupées et détournais les yeux sur le spectacle apaisant du musée de Sardarabad, tout au long de la visite, j'ai contemplé avec beaucoup de plaisir les œuvres précieusement conservées.

La vue de toutes ces merveilles, tous ces monuments qui sont autant de témoins muets de notre histoire me procure l'intime conviction que je reviendrais étancher ma soif à cet source unique au monde, l'Arménie.

Marie TAVITIAN



réalisé

Fonds A.R.A.M

JEU VISUEL

...approche moderne de
l'éducation arménienne

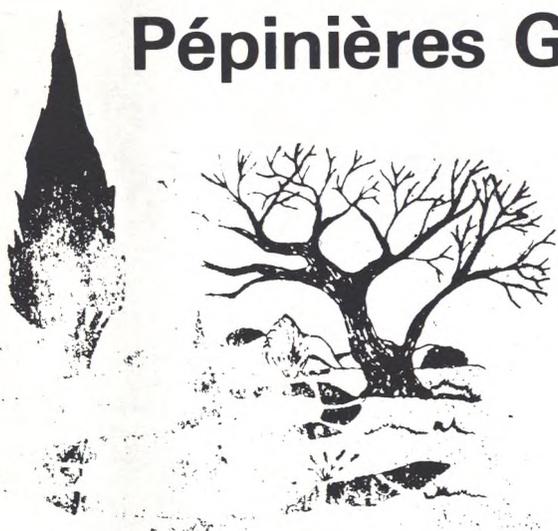


CE PUZZLE

PEUT ÊTRE COMMANDÉ :

chez le Docteur Angéla HAROUTOUNIAN
34, Rue Poussin - 75016 PARIS - Tél. 520.06.51

Pépinières Georges ISRAELIAN



- Arbres fruitiers
- Arbres tiges
- Conifères
- Arbustes
- Rosiers
- Plantes annuelles et vivaces
- Plantes grimpantes

Route de la Côte Bleue
13220 Châteauneuf les Martigues
Téléphone (42) 88.84.81

TÉL.
354-1350

5 SALLES A VOTRE DISPOSITION
CAPACITÉ 50 A 500

SALLE DE RÉCEPTION BUFFET

LA SAVOUREUSE
INC.

6830,
JOSEPH-RENAUD
VILLE D'ANJOU

ARMAND PARAKIAN
Maître - Traiteur

CHAUFFAGE

SANITAIRE

CLIMATISATION

MAKINADJIAN

Père et fils - s.a.r.l

Lotissement Decome, Chemin de Repentance

13100 Aix en Provence

Téléphone 23.45.80



ALAIN SIMONIAN,
le spécialiste de la
Dermo-Peau HAIRSKIN,
avec
BERNARD DARNICHE

qui porte dans toutes les circonstances de sa vie sa Dermo-Peau HAIRSKIN,
même pendant les rallyes.

Il vous explique pourquoi sur répondeur automatique en téléphonant
au **16 (1) 205.00.84**

ou écrivez au **Centre d'Information contre la Calvitie :**

Alain SIMONIAN

125, Boulevard de la Blancarde - 13004 Marseille

Tél. (91) 49.48.00